MONNAIES BYZANTINES DES VIIe - Xe SIECLES DÉCOUVERTES A SILISTRA DANS LA COLLECTION DE L'ACADÉMICIEN PÉRICLE PAPAHAGI CONSERVÉES AU CABINET DES MÉDAILLES DU MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE DE ROUMANIE

par Ernest Oberländer-Tărnoveanu

Connue à travers des siècles sous les noms de: Durostorum, Drăstăr, Durostolon, Dristra, Dîrstor la ville de Silistra a été l'un des plus importants centres économiques, politiques et culturels de la zone du Bas-Danube[1]. Placée dans une très bonne position stratégique sur les routes entre les Carpates, le Danube la mer Noire et Méditerranée, comme sur les voies transbalkaniques et danubienne, son importance militaire était plus grande encore parce que à proximité de Silistra se trouve l'un des plus aecessibles gués sur le cours inférieur du fleuve, avant l'embouchure. Après la réforme administrative de Dioclétien, Durostorum faisait partie de la province de Mésie Seconde, jusqu'aux années 679 - 680, quand la ville semble avoir été détruite au moment du passage des Bulgares au sud du Danube[2].

L'histoire de la zone pendant le VIIIe siècle et le commencement du IXe siècle est, malheureusement, encore très peu connue. La conservation du nom antien de Durostorum, même changé en Dărstăr ou Durostolon, montre qu'un établissement, probablement rural, a continué de survivre à cet endroit avant l'époque des khans Kroum et Omourtag, quand les fortifieations ont été rebâties[3]. Dès la seconde moitié du IXe siècle le nom de Durostolon se retrouve plusieurs fois mentionné dans les sources historiques. En 870 il s'y trouvait le siège d'un évêque, de la nouvelle archevêché de Bulgarie[4]. En 895 le tsar Siméon est assiégé par les Hongrois, avec le concours de la flotte byzantine, dans la forteresse de Durostolon. Après la fuite de Siméon, la ville a été prise et la population a été menée en captivité[5]. La ville a été rebâtie, car elle sera mentionnée dans les années 921 - 927 parmi les plus importantes places de la Bulgarie dans une lettre envoyée par l'empereur Romain Ier à Siméon[6]. Le grand centre urbain de Durostolon-Dristra a été la plaee de la bataille décisive, pendant le printemps et l'été de 971 entre les armées byzantines de Jean Ier Tzimiskès et les Russes de Svjatoslav, événement qui a scellé la transformation de la Bulgarie de Nord-Est en province byzantine[7].

Les fouilles archéologiqnes systématiques entreprises depuis une quinzaine d'années ont apporté beaucoup de données sur l'histoire de la ville de Durostolon, mais elles regardent spécialement les XIe - XVe siècles et offrent relativement peu d'informations quantifiables sur les

---

[1] Sur l'histoire de la ville à l'époque romaine tardive et au Bas Moyen Age voir: I. Barnea, *Perioada Dominatului*, dans le volume de R. Vulpe et I. Barnea, *Din istoria Dobrogei*, IIe volume, *Romanii la Dunărea de Jos*, Bucarest, 1968, pp. 370 - 373, 375, 377, 379 - 381, 392, 394, 408, 411, 421 - 422, 432, 444 - 445 et 459 (abrégé *DID*; idem, dans le volume de I. Barnea et Şt. Ştefănescu, *Din istoria Dobrogei*, IIIe volume, *Bizantini, români şi bulgari la Dunărea de Jos*, Bucarest, 1971, pp. 14, 18, 72 - 76, 80, 82, 86, 89, 93; V. Velkov, *Dobrudža prez kăsnata antičnost*, dans le volume , *Istorija na Dobrudža*, Ier vol. sous la rédaction de Al. Fol et P. Dimitrov, Sofia, 1984, pp. 156 - 157, 160 - 161, 164 - 165 et 176; Al. Kuzev, *Drăstăr*, dans le volume *Bălgarski srednovekovni gradove i kreposti*, Ier volume, *Gradove i kreposti po Dunav i Černo More*, sous la rédaction de Al. Kuzev et V. Gjuzelev, Sofia, 1981, pp. 177 - 186 et *Istorija na Bălgarija*, IIe volume, *Părva Bălgarska dăržava*, Sofia, 1981, pp. 38, 97, 104, 184 - 186, 196 - 197, 231, 282, 361, 370, 394 - 396. Voir aussi V. Beševliev, *Svidetelstva za prisăstvieto na prabălgarite v Drăstăr - Silistra*, dans *Durostorum - Drăstăr - Silistra - Sbornik issledvanija*, Silistra, 1988, pp. 110 - 117.

[2] La destruction de la ville vers 679 - 680 semble avoir été confirmée aussi par le trésor de monnaies et bijoux trouvé en 1986 dans les ruines de la grande église (métropolitaine ?). Sur ce trésor voir S. Angelova et Vl. Penčev, *Srebărno săcrovište ot Silistra*, dans *Arheologija*, 31, 1989, 2, pp. 38 - 43. Les dernières monnaies de cette trouvaille sont deux demi-siliques que W. Hahn, *Moneta Imperii Byzantini*, IIIe volume, *Von Heraclius bis Leo III. / Alleinregierung (610 - 720), mit Nachträgen zum 1. und 2. Band*, Vienne, 1981, 69 considère qu'elles ont été frappées à Constantinople entre 668 et 674.

[3] Al. Kuzev, *op. cit.*, p. 180.

[4] *Ibidem*, p. 186. Il y a des données qui indiquent qu'au Xe siècle même le siège du Patriarche de la Bulgarie se trouvait pour une certaine période à Durostolon. Pour une opinion contraire sur cet sujet voir I. Barnea, *op. cit.*, p. 30.

[5] Al. Kuzev, *op. cit.*, p. 182 et I. Barnea, *op. cit.*, p. 30.

[6] Al. Kuzev, *loc. cit.* et I. Barnea, *loc. cit.*

[7] Al. Kuzev, *op. cit.*, pp. 182 - 185 et I. Barnea, *op. cit.*, pp. 71 - 73.

https://biblioteca-digitala.ro

événements politiques, militaires, comme sur la vie économique et sociale[8].

Une source importante pour une meilleure connaissance des principales tendances dans l'évolution de la vie de Durostorum-Drăstăr-Durostolon pendant les VIIe - Xe siècles sont les trouvailles de monnaies byzantines, qui y sont particulièrement nombreuses. Dans les collections des musées de Silistra, Sofia et Bucarest, comme dans des collections privées de Bulgarie et de Roumanie se trouve un grand nombre de monnaies découvertes dans cette ville. Malheureusement, elles restent encore pour la plupart inédites. Seulement un nombre très réduit des trouvailles des Ve -XIe siècles, de la collection du Musée Historique de Silistra ont été rapidement mentionnées par le collègue de Šumen, Ivan Yordanov, dans deux synthèses consacrées à la circulation monétaire en Dobroudja et en Bulgarie[9].

Le sujet de notre étude est représenté par les monnaies des VIIe - Xe siècles, c'est-à-dire, du règne de Phocas à celui de Jean Ier Tzimiskès de la collection d'académicien Pericle Papahagi (1878 - 1943). La collection a été constitue à l'époque quand l'académicien a rempli le poste de directeur du Lycée de garçons de Silistra, entre 1913 - 1916 et 1918 - 1940[10]. Une grande partie de ces monnaies est conservée aujourd'hui dans la collection du Musée National d'Histoire de Roumanie de Bucarest. La collection Papahagi du ce musée compte environ 24 000 pièces, qui datent du IVe siècle av. J.-C. au XIXe siècle. Elles ont été trouvées dans la ville de Silistra ou dans ses proches alentours. Les monnaies ont été ramassées par les élèves du lycée, aucun exemplaire n'étant pas acheté chez les marchands d'antiquitées ou aux changeurs d'argent, les soit-dits "zarafi", qui étaient assez fréquants dans cette ville danubienne entre les deux guerres. Déjà avant 1940, P. Papahagi avait donné une partie des ces monnaies au Musée régional de la Dobroudja, de Constantza, au Lycée "Matei Basarab" de Bucarest, au Musée Natinnal des Antiquités de Bucarest, à l'Institut Archéologique Bulgare de Sofia et, sans doute, à certains collectionneurs de Bucarest, comme par exemple George Severeanu. Pendant les années 1941 - 1943 et 1945 - 1946 la collection est passée au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, au Musée de la Banque Nationale Roumaine[11]. D'autres pièces ont été dépistées dans la collection de Constantin C. Orghidan, George Buzdugan et Corneliu Secășeanu[12] et, peut-être en existe-t-il aussi dans d'autres collections publiques ou privées de Roumanie (par exemple dans l'ancien fonds du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constantza ou dans la collection de l'Institut d'Archéologie de Bucarest).

Dans la collection du Musée National d'Histoire de Roumanie se trouvent près de 2500 monnaies byzantines des Ve - XIVe qui ont fait partie de la collection de Péricle Papahagi, dont 225 exemplaires datent des années 602 - 976. C'est une estimation préliminaire, car dans la collection il y a aussi des monnaies qui ne sont pas encore nettoyées, mais la possibilité d'y trouver d'autres émissions des années 602 - 976 est assez réduite. A ces pièces il faut aussi ajouter 24 monnaies de la même époque conservées au Musée d'Histoire de Silistra et quatre autres dans la collection du Musée National d'Histoire de Bulgarie, de Sofia. Certainement dans la collection du dernier musée il y a un nombre plus grand d'émissions de cette époque, car nos informations sur ce sujet datent de l'année 1987[13]. Sans aucun doute, il s'agit d'un des plus

---

[8] Sur les fouilles archéologiques de Silistra voir St. Angelova, *Sur la caractéristique de la céramique du Haut Moyen Age provenant de Drăstăr (Silistra)*, dans *Dobroudža-Études éthno-culturelles, Recueil d'articles*, Sofia, 1987, pp. 93 - 114.

[9] Iv. Yordanov, *Parienoto obrăštenie v Părvata bălgarska dăržava (681 - 1018)*, dans le volume de D. Anguelov, B. Ćvetkova, M. V. Rusenov, L. Berov, Sl. Draganova, Iv. Yordanov, *Istorija na finansovata i kreditnata sistema na Bălgarija*, Ier volume, *Srednovekovna Bălgarija i osmansko vladičestvo*, sous la rédaction de M. V. Rusenov, Sofia, 1981, pp. 29 - 41, spécialement les tableaux nos. 1 et 4 des pp. 31 et 37 (abrégé *Istorijata*.). Voir aussi l'étude du même auteur: *Dobrudža (491 - 1092) - selon les données de la numismatique et de la sfragistique*, dans *Dobroudža -Études éthno-culturelles, Recueil des articles*, Sofia, 1987, pp. 183 - 191 et spécialement le tableau de la p. 186, (abrégé *Dobroudža*.). Une monnaie de Phocas trouvé à Silistra a été mentionnée par A. Petre, *Quelques données archéologiques concernant la continuité de la population et de la culture romano-byzantine dans la Scythie Mineure aux VIe et VIIe siècles de notre ère*, dans *Dacia, N. S.*, 7, 1963, p. 348. Pour les trouvailles des VIIe - Xe siècles de Silistra voir aussi l'article de S. Angelova et Vl. Penčev, déjà mentionné dans la note no. 2.

[10] Sur la vie et l'activité de Pericle Papahagi, voir J. Balacciu et R. Chiriacescu, *Dicționar de lingviști și filologi români*, Bucarest, 1978, s.v. *Papahagi, Pericle*, pp. 193 - 194 et Iord. Datcu et S.C. Stroescu, *Dicționarul folcloriștilor - Folclorul literar românesc*, Bucarest, 1979, s.v. *Papahagi Pericle*, pp. 330 - 334.

[11] Nous avons reçu des renseignements sur la constitution de la collection et sur son dispersion de la part de feu dr Teja Papahagi, fils de Pericle Papahagi et de la part du dr Petre Diaconu, ancien élève du Lycée de Silistra.

[12] Nous devons certaines informations sur les avatars de la collection Papahagi au manuscrit original de l'étude de Irimia Dimian, *Cîteva descoperiri monetare bizantine pe teritoriul R. P. R.*, parue censurée dans *SCN*, 1, 1957, pp. 189 - 216. Nous voulons exprimer notre gratitude à Mme Dimian, qui nous a donné le manuscrit en 1988. Nous tenons d'autres informations, orales, sur la dispersion de cette collection, de feu George C. Buzdugan.

[13] Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra se trouvent encore 24 monnaies de cette période; nous voulons remercier encore une fois M. Georgui Atanasov, conservateur des monnaies byzantines de ce musée et M. Iv. Yordanov de leur extrême bienveillance envers nous pendant notre séjour à Silistra, en mai 1993 et pour la possibilité d'étudier

https://biblioteca-digitala.ro

grands échantillon monétaires de cette époque trouvé non seulement dans une ville ancienne de Dobroudja, mais aussi dans les Balkans, à l'exception de Corinthe, d'Athènes et de Preslav[14].

Le lot des monnaies de la collection P. Papahagi présenté maintenant est composé de: 225 pièces, dont six en argent et 219 en bronze. Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra sont conservées quatre monnaies en or, cinq en argent 602 - 976. A Sofia se trouvaient en 1987 deux monnaies en argent et deux en bronze.

COMMENTAIRE NUMISMATIQUE ET HISTORIQUE

L'échantillon des monnaies byzantines des VIIe - Xe siècles de la collection P. Papahagi a la structure suivante (voir le catalogue):

1. PHOCAS (602 - 610) - *36 exemplaires*[15], dont:

I. Constantinople: 17 ex.
a) Folles: 8 ex.
b) Demi-folles: 8 ex.
c) 1/8 Follis: 1 ex.

II. Nicomédie: 10 ex.
a) Folles: 6 ex.
b) Demi-folles: 4 ex.

III. Cyzique: 5 ex.
a) Folles: 2 ex.
b) 3/4 Folles: 1 ex.
c) Demi-folles: 2 ex.

---

directement les monnaies. Pendant un voyage à Sofia en 1986, M. Vladimir **Penčev**, conservateur du Cabinet des Médailles du Musée National d'Histoire de Bulgarie, nous a informé sur deux monnaies du VIIe siècle trouvées pendant les recherches archéologiques. Il s'agit d'un demi-follis de Phocas, frappé à Nicomédie en 607 - 608 et d'un follis d'Heraclius, type *MIB, III*, X 33, une imitation syrienne des années 618 - 628, selon W. Hahn. Nous voulons assurer notre collègue de toute notre gratitude pour les informations reçues sur les trouvailles de Silistra.

[14] Sur les autres trouvailles des VIIe - Xe siècles de la Dobroudja voir: R. Florescu et R. Ciobanu, *Problema stăpînirii bizantine în nordul Dobrogei în sec. IX. - XI*, dans *Pontica*, 5, 1971, p. 385; E. Oberländer-Târnoveanu, *Monede bizantine din secolele VII - X descoperite în nordul Dobrogei*, dans *SCN*, 7, 1980, pp. 163 - 165; Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *Contribuţii la studiul pătrunderii monedelor bizantine în Dobrogea în secolele VII - X*, dans *BSNR*, 75 - 76, 1981 - 1982, 129 - 130, pp. 237 - 251, étude qui réunissait une bonne partie des informations connues sur ce problème jusqu'à 1980. Voir aussi: R. Ocheşeanu, *Cîteva monede bizantine din secolele VII - X descoperite în Dobrogea*, dans *Pontica*, 14, 1981, pp. 309 - 314 G. Custurea et N. S. Andronescu, *Unele consideraţii asupra circulaţiei monetare din Dobrogea în perioda 969 - 1092*, dans *Pontica*, 14, 1981, pp. 221 - 236 et G. Custurea, *Unele aspecte privind penetraţia monedei bizantine în Dobrogea în secolele VII - X*, dans *Pontica*, 19, 1986, pp. 273 - 277.

Sur les découvertes conservées dans les musées de Bulgarie: voir Iv. Yordanov, dans *Istorijata.*, p. 31 et 37, tableaux nos. 1 et 4 et idem, *Dobrudža.*, p. 186, tableau no. 2. Voir aussi: L. **Bobčeva**, *Arheologičeskaja karta na Tolbuhinski okrăg*, Sofia, sans date; Iv. Vasilčin, *Monetite ot Šabla*, dans le volum de At. Atanasov, Lj. **Bobčeva** et Iv. Vasilcin, *Šabla*, Sofia, 1985, p. 233; Iv. Yordanov, *Numizmatičeskata kolekčija na Arheologičeski Muzej Balčik - Istoričeski izvor za istorijata na grada i okolnostite mu*, dans *Balčik - drevnost i săvremene*, sous la réd. de Iv. Božilov et M. P. Dimitrov, 1990, pp. 49 - 55, V. **Parušev**, *Antičnite moneti ot Kaliakra*, dans *INMV*, 27(42), 1991, pp. 20 - 31 et Georgui Atanasov, *Pogled kăm Dobroudžanskaja dunavski brjag ot XI do XIV vek*, dans *Istoričeski Pregled*, 48, 1992, 8 - 9, pp. 13 - 31. Une partie de ces données se retrouvent dans V. Parušev, Nepublikovani srednovekovni moneti ot Južna Dobrudža (VIII-XIV v.), dans Dobroudza, 10, 1993, pp. 145-167.

Pendant le mois d'octobre 1993 nous avons reçu des informations très importantes sur les trouvailles monétaires des VIIe - Xe siècles conservées dans la collection du Musée d'Histoire de Dobrič. Nous voulons assurrer encore une fois notre collègue Veselin **Parušev** de toute notre gratitude pour sa coopération.

Nous avons pris aussi quelques notes sur les trouvailles de cette époque conservées dans la collection du Musée de Kavarna.

Sur une discussion générale sur le commencement de l'économie monétarisée au Nord-Est des Balkans voir D. M. Metcalf, *Coinage in South-Eastern Europe 820 - 1396*, Londres, 1979, pp.22 - 27 et 40 - 45.

En 1977 dans la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constantza se trouvaient 166 monnaies des années 602 - 963, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu, *Probleme istorice dobrogene (secolele VI - VII) în lumina monedelor bizantine din colecţia Muzeului de Istorie Naţionala si Arheologie din Constanţa*, dans *SCIVA*, 31, 1980, 3, p. 378, même si nous y ajoutons les pièces de la même époque du Musée du Delta du Danube de Tulcea et celles-ci des collections privées étudiées par nous, le nombre connu des trouvailles de Silistra est, certainement, parmis les plus importantes des années 602 - 976, des Balkans. Pour autres découvertes des Balkans voir Iv. Yordanov, *Istorijata.*, et idem, *Dobroudža*, ou il mentionnait: Preslav avec 355 pièces, Varna avec 64 pièces, Stára Zagora avec 44 pièces et Pliska avec 41 pièces.

[15] 15. Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra se trouvent encore une monnaie de Phocas, un follis frappé à Constantinople en 603 - 604. Il faut aussi ajouter le demi-follis de Nicomédie, des années 607 - 608 du Musée National d'Histoire de Bulgarie de Sofia, mentionné déjà.

https://biblioteca-digitala.ro

IV. Antioche: 3 ex.
a) Folles: 3 ex.
V. Alexandrie: 1 ex.
a) 12 noummia: 1 ex.

2) HÉRACLIUS (610 - 641) - *26 exemplaires*[16], dont deux en argent et 24 monnaies en bronze, provenant des ateliers suivants:

I. Constantinople: 13 ex.
a) Hexagrammes: 2 ex.
b) Folles: 11 ex.
c) Demi-folles: 2 ex.
II) Nicomédie: 6 ex.
a) Folles: 6 ex.
III) Alexandrie: 3 ex.
a) 12 Noummia - 3 ex.
IV) Ravenne - 1 ex.
a) Demi-folles: 1 ex.
V) Théssalonique - 1 ex.
a) Follis: 1 ex.

3) HÉRACLONAS (avril - octobre 641) - *1 exemplaire.*

I) Alexandrie - 1 ex.
a) 12 Noummia - 1 ex.

4) CONSTANT II (641 - 668) - *sept exemplaires*, dont un en argent et six monnaies en bronze, frappés dans les ateliers suivants:

I) Constantinople - 5 ex.
a) Hexagramme - 1 ex.
b) Folles - 5 ex.
II) Syracuse - 1 exemplaire.
a) Folles - 1 ex.

5) CONSTANTIN IV (668 - 685) - *trois exemplaires*[17], dont un en argent et deux monnaies en bronze, frappés à Constantinople.

a) Hexagrammes - 1 ex.
b) Folles - 1 ex.
c) 1/4 Folles - 1 ex.

6) LÉON IV et CONSTANTIN (775 - 780) - *Un exemplaire en bronze.*

I. Constantinople - 1 ex.
a) 1/2 Follis - 1 ex.

7) LÉON V et CONSTANTIN (813 - 820) - *Deux exemplaires en bronze.*

I. Constantinople - 2 ex.
a) Folles - 2 ex.

8) MICHEL II et THÉOPHILE (821 - 829) - *Un exemplaire en bronze.*

I. Constantinople - 1 ex.
a) Folles - 1 ex.

9) THÉOPHILE (829 - 842) - *Quatre exemplaires en bronze*, frappés entre 835 - 842.

I. Constantinople - 3 ex.
a) Folles - 3 ex.
II. Théssalonique (?) - 1 ex.
a) Demi-follis ou follis léger - 1 ex.

---

[16] Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra se trouve un tremissis du même empereur, frappé entre 610 - 613. Dans la collection du Musée National d'Histoire de Bulgarie se trouve un follis syrien imitant les émissions d'Héraclius et d'Héraclius Constantin, déjà mentionné

[17] Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra se trouve un hexagramme frappé à Constantinople, pendant les années 674 - 681.

https://biblioteca-digitala.ro

10) BASILE Ier (867 - 886) - *Six exemplaires en bronze.*
I. Constantinople - 5 ex.
a) Folles - 5 ex.
II) Chersonèse - 1 ex.
a) Folles - 1 ex.

11) LÉON VI (886 - 912) - *52 exemplaires en bronze*[18].
I. Constantinople - 52 ex.

12) CONSTANTIN VII (913 - 959) - *19 exemplaires en bronze*[19].
I. Constantinople - 16 ex.
II) Chersonèse - 3 ex.

13) ROMAIN II (959 - 963) - *Deux exemplaires en bronze.*
I. Chersonèse - 2 ex.
a) Folles - 2 ex.

14) NICÉPHORE II (963 - 969) - *Sept exemplaires en bronze.*
I. Constantinople - 7 ex.

15) JEAN Ier TZIMISKES (969 - 976) - *58 exemplaires*[20].
I. Constantinople - 58 ex., dont deux miliarensia et 56 folles anonymes classe A 1.

Les monnaies du VIIe siècle, au nombre de 73 exemplaires (30,5 % du lot analysé), représentent une très importante source concernant l'histoire de Durostorum pendant cette époque. Le grand nombre de monnaies du règne de Phocas, 36 pièces, montre que la ville est restée sous le contrôle des Byzantins, sans aucune céssation entre 602 - 610, contrairement à une opinion plus ancienne qui considérait que ce centre avait été conquis par les Slaves, déjà au commencement du gouvernement de Maurice Tibère[21]. Les dernières recherches indiquent que partout en Dobroudja les monnaies de Phocas sont encore assez fréquentes[22]. Les trouvailles

---

[18] Dans la collection du Musée d'histoire de Silistra se trouvent six folles de Léon VI (*DOC, III, 2*, 3e classe).

[19] Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra se trouvent cinq monnaies du règne de Constantin VII et de ses collègues, dont:
a) Constantin VII et Zoé, follis - 1 ex.
b) Romain Ier et Christophore (921 - 931), nomisma - 1 ex.
c) Constantin VII, follis (*DOC, III, 2*, classe 5e, 945 - vers 950) - 1 ex.
d) Constantin VII et Romain II (*DOC, III, 2*, XVe classe, 945 - 959), nomisma - 1 ex.

[20] Dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra se trouvent 10 monnaies du règne de Jean Ier, dont:
a) Miliarensia - 4 ex.
b) Folles anonymes classe A 1er - 6 ex.

[21] Voir P. **Mutavčiev**, *Sădbinite na srednovekovnija Drăstăr*, dans *Izbrani proizvedenija*, IIe vol., Sofia, 1973, p. 23.

[22] Découvertes de monnaies de Phocas sont mentionnées à:
1. **Balčik**, (ancienne Dionysopolis), deux monnaies, sans autres précisions, voir Iv. Yordanov, dans *Balčik*, p. 55.
2. Kaliakra, (ancienne Tirizis), distr. de Dobrič, en Bulgarie, voir Iv. Yordanov, *Kaliakra - Ćirakman*, p. 57 (deux bronzes) et V. **Parušev**, *op. cit.*, pp. 30 - 31, nos. 151 - 161.
3. Mangalia, (ancienne Callatis), dép. de Constantza, voir Gh. Poenaru Bordea, dans *SCN*, 4, 1968, p. 403, note no. 15 (sans précisions sur le nombre des pièces et les nominaux) et un follis inédit frappé à Nicomédie, de la collection du Musée National d'Histoire de Roumanie.
4. Constantza, (ancien Tomis), dép. de Constantza, voir B. Mitrea, dans *Dacia, N.S.*, 7, 1963, p. 597, no. 49; Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, p. 400, no. 11/2, p. 402, note no. 12 et p. 406, no. 6; Al Popeea, dans *BSNR*, 67 - 69, 1973 - 1975, 121 - 123, p. 119, no. 3; Gh. Poenaru Bordea et Al. Popeea, dans *SCIVA*, 27, 1976, p. 219, nos. 113 - 127.
5. Lazu, dép. de Constantza, voir Em. Popescu, dans *Studii Clasice*, 7, 1965, p. 253 - 256 (deux bronzes, sans autres précisions).
6. Corbul de Sus, dép. de Constantza, voir R. Ocheșeanu et Gh. Papuc, dans *Pontica*, 8, 1975, p. 443, no. 505 (un follis de Nicomédie de 606 - 607).
7. Histria, dép. de Constantza, voir B. Mitrea, dans *Dacia, N.S.*, 13, 1969, p. 552, no. 68 et H. Nubar dans C. Preda et H. Nubar, *Histria*, IIIe volume, *Descoperirile monetare 1914 - 1970*, Bucarest, 1973, pp. 225 - 227, nos. 2026 - 2040 (un solidus de 22 siliquae et 16 bronzes).
8. Enisala, comm. de Sarichioi, dép. de Tulcea, voir E. Oberländer-Târnoveanu et Gh. Mănucu-Adameșteanu, dans *Cercetări Numismatice*, 4, 1984, pp. 117 - 118, nos. 21 - 22 (deux folles).
9. Slava Rusă, comm. de Slava Cercheză, (ancienne Ibida ou Libida), dép. de Tulcea, un pentanoummion inédit, de la collection du Musée du Delta du Danube de Tulcea.
10. Iulia, comm. de Horia, dép. de Tulcea, voir R. Ocheșeanu, dans *Pontica*, 14, 1984, p. 311, no. 1 (un follis d'Antioche).

https://biblioteca-digitala.ro

monétaires offrent des renseignements qui peuvent être interprétés comme une preuve que les structures administratives, politiques et socio-économiques de l'ancienne province byzantine restaient, en grandes lignes, encore inchangées, non seulement sous Phocas. Même un aperçu rapide permet d'identifier comme certaine une continuité dans le mécanisme de la pénétration et dans l'utilisation des monnaies en bronze dans la zone de Durostorum, comme partout en Dobroudja. On observe même une amélioration, assez importante, dans l'afflux des monnaies vers cette zone dans la deuxième part du gouvernement de Phocas, à partir des années 604 - 605.

Ce processus semble continuer aussi sous le règne de Héraclius, au moins jusqu'à 619 - 620. La publication plus soutenue des trouvailles monétaires pendant les dernières deux décennies, comme les recherches dans les collections publiques et privées, encore inédites, ont permis la découverte de l'existence d'un nombre plus important de monnaies de Héraclius en Dobroudja, que l'on pourrait penser auparavant[23]. Ces monnaies peuvent offrir des

---

11. Isaccea (ancien Noviodunum), dép. de Tulcea, voir I. Barnea et B. Mitrea, dans *Materiale.*, 5, 1959, p. 471 (cinq bronzes).

12. Localités inconnues du dép. de Tulcea, voir Gh. Poenaru Bordea et V. H. Baumann, dans *Peuce*, 4, p. 155, nos. 20 - 23 (un follis et deux demi-follis de Constantinople et un demi-follis de Rome, publié par erreur comme de Constantinople (no. 23).

13. Hîrşova, (ancien Carsium), dép. de Constantza, voir G. Custurea dans *Pontica*, 19, 1986, p. 277, nos 2 et 4 (deux demi-folles, un de Constantinople et l'autre de Thèssalonique).

14. Capidava, comm. de Topalu, dép. de Constantza, voir *Ibidem.*, p. 277, no. 1 (un follis de Constantinople).

15. Cernavodă, (ancienne Axiopolis), dép. de Constantza, voir A. Petre, *op. cit.*, p. 348 (un bronze).

16. Adamclisi, (ancien Tropaeum Traiani), dép. de Constantza, voir A. Vertan et G. Custurea, dans *Pontica*, 15, 1982, p. 281, no. 513 (demi-follis d'Antioche).

17. Odăneï, distr. de Dobrič, voir Lj. Dončeva-Petkova, dans *Dobroudža.*, p. 70 (bronzes).

18. Localités inconnues de la Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 237, no. 1 et G. Custurea, *op. cit.*, p. no 3 (un demi-follis de Constantinople et l'autre de Carthage).

Pour mieux comprendre le rôle essentiel d'échantillon de monnaies de Phocas de Durostorum pour l'étude de la circulation monétaire de cette époque il faut mentionner qu'en 1977 dans toute la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constantza se trouvaient 56 exemplaires de ce type, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu, *op. cit.*, p. 378.

[23] Découvertes des monnaies de l'époque de Héraclius sont connues à:

1. Balčik, (ancienne Dionysopolis), distr. de Dobrič, en Bulgarie, voir M. Dimitrov, dans *Numizmatika*, 1982, 1, p. 40, note no 5 (plusieurs exemplaires, sans autres précisions) et Iv. Yordanov, *op. cit.*, p. 55.

2. Kavarna, dans l'exposition du musée se trouvent deux monnaies en bronze (folles) de Héraclius, dont une émission commune avec Héraclius Constantin.

3. Kallakra, voir Iv. Yordanov, *op. cit.*, p. 57 (trois monnaies en bronzes, sans autres précisions) et V. Parušev, *op. cit.*, p. 162, nos. 162 - 170.

4. Mangalia, voir O. Iliescu, dans *SCN*, 2, 1958, pp. 453 - 454, no 13 (deux folles de Constantinople, dont un de 612 - 613 et l'autre de 630 - 631 et un dodekanoummion d'Alexandrie de 618 - 628. Ces pièces sont identiques avec celles publiées par R. Ocheşeanu, *op. cit.*). I. Barnea dans *Materiale*, 6, 1959, p. 905, no 1 (trois monnaies en bronze, sans autres précisions), Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, p. 403, note no 15 (monnaies en bronze, sans autres précisions).

5. Constantza, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 197 (une pièce de 12 noummia frappé entre 628 - 629 et une autre de 6 noummia d'Alexandrie, frappé entre 618 - 628), Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, 402, note no 13 (trois pièces en bronze, sans autres précisions), Gh. Poenaru Bordea et Al. Popeea, *op. cit.*, p. 128, nos 128 - 132 (trois folles et deux demi-folles de 611 à 616), dont cinq de Constantinople et un de Nicomédie) et un follis inédit de la collection de M A. Smaranda, frappé à Constantinople entre 613 - 616.

6. Pantelimonul de Sus, (ancien Ulmetum), dép. de Constantza, voir B. Mitrea dans *Dacia*, *N.S.*, 10, 1966, p. 413, no 60 (follis de Constantinople, frappé en 615 - 616).

7. Histria, voir H. Nubar, *op. cit.*, p. 227 nos 2041 - 2043 (trois folles des années 613 - 614).

8. Sinoe, comm. de Mihai Bravu, dép. de Constantza, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 200 (demi-follis de Thèssalonique).

9. Jurilovca, (ancien Argamum), dép. de Tulcea, voir M. Coja, *BMI*, 41, 1972, 3, p. 33 (demi-follis, sans autres précisions).

10. Enisala, voir E. Oberländer-Târnoveanu et Gh. Manucu-Adamestenu, *op. cit.*, p. 114 (un follis) et un autre follis inédit dans la collection du Musée d'Histoire de Galati.

11. Slava Rusă, exemplaire inédit dans la collection du Musée du Delta du Danube de Tulcea.

12. Murighiol, (ancien Halmyris), dép. de Tulcea, voir Al. Suceveanu et M. Zahariade dans *Dacia*, *N. S.*, 30, 1986, p. 109 (follis de Constantinople de 612 - 613).

13. Nufăru, dép. de Tulcea, voir B. Mitrea dans *Dacia*, *N. S.*, 10, 1966, p. 412, no 56 (demi-follis de Constantinople, frappé en 610 - 611).

14. Tulcea, (ancien Aegyssus), dép. de Tulcea voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 200, no 4 (folles de Thèssalonique de 613 - 614) et E. Oberländer-Târnoveanu, *SCN*, 7, 1980, p. 163, no 1 (follis de Cyzique de la même année).

15. Isaccea, voir I. Barnea et B. Mitrea, *op. cit.*, p. 471 et exemplaire inédit de la collection du Musée du Delta du Danube de Tulcea.

16. Localité inconnue du dép. de Tulcea, voir Gh. Poenaru Bordea et V. H. Baumann, *op. cit.*, p. 157, no 37 (follis de Cyzique de 611 - 612).

17. Hîrşova, voir G. Custurea, *op. cit.*, p. 277, no. 6 (demi-follis de Constantinople de 629 - 630).

18. Cernavoda, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 195 (mais sous Axiopolis - Hîrşova) (tremissis barbarisé) et Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu dans *BSNR*, 77 - 79, 1983 - 1985, p. 191, no 6 (follis de Constantinople de 614 - 615,

https://biblioteca-digitala.ro

renseignements intérssants sur l'histoire de la Dobroudja pendant les années très troubles de cette époque, pour laquelle d'autres sources manquent. Pour une plus d'objectivité nous avons utilisé les coefficients monnaie/année du règne (m/a), folles/année-réforme (f/a) et solidi/folles/année du règne (s/f/a), qui représentent des indices plus objectifs de la dynamique de l'afflux des nouvelles monnaies vers le marché local et de la circulation monétaire[24]. Ces coefficients calculés sur le lot des années 602 - 620 peuvent donner des informations assez claires, non seulement sur les réalités économiques et sociales, mais aussi sur ces politiques.

Pour l'époque de Phocas le coefficient m/a est de 4,62, celui de f/a - 3,54 et celui de s/f/a - 0,0472. Pour les premières dix années du gouvernement d'Héraclius le coefficient m/a est de 1,7, f/a - 0,95 et s/f/a - 0,0325[25]. Ces chiffres sont assez élevés et parfaitement comparables avec les chiffres obtenus sur les lots des monnaies de Durostorum des règnes de Tibère II Constantin[26] et Maurice Tibère[27]. Les coefficients calculés sur les trouvailles de Silistra sont aussi très rapprochés de ceux que l'on a obtenus pour un lot de monnaies de la même époque du Musée de Constantza, qui est assez représentatif pour l'ensemblé des découvertes de la Dobroudja[28].

La structure des trouvailles monétaires montre qu' à Durostorum, au moins avant les années 620, la vie a continué de se dérouler sous des aspects romains tardifs y compris en ce qui concerne les formes urbaines de l'économie monétarisée[29]. A cette période appartient aussi le tremissis d'Héraclius frappé à Constantinople pendant les années 610 - 613, conservé dans la collection du Musée de Silistra. D'autres tremisses ont été trouvés à Cernavoda et dans des localités inconnues de Dobroudja. Il faut aussi y ajouter le semissis, trouvé dans une place inconnue de Dobroudja, mentionné déjà. Ces nominaux ont été utilisés spécialement pour les payements militaires. Ces découvertes numismatiques semblent suggérer que, du moins pendant les deux premières décennies du VIIe siècle, la structure défensive de la frontière danubienne était encore en fonction et que les liens avec la capitale et les autres zones de l'Empire étaient assez sûrs.

---

exemplaire identique avec celui mentionné par A. Petre, *op. cit.*, p. 348 note no 115).

19. Localités inconnues de Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu, *op. cit.*, p. 194, nos 38 - 40 (un semissis et deux tremisses de Constantinople des années 610 - 613 et 613 - 641), B. Mitrea, *Dacia, N.S.*, 10, 1966, p. 412, no 53 (follis de Nicomédie), Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, pp. 237 - 238, no 2 (follis de Ravenne de 625 - 626) et G. Custurea, *op. cit.*, p. 277, no 5 (demi-follis de Thessalonique de 616 - 617).

20. Localitées inconnues du district de **Dobriĉ**, un monnaie en bronze et un héxagramme sont conservés dans la collection du Musée d'Histoire de **Dobriĉ**. Information reçue de V. **Parušev**.

Avant 1977 dans la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constantza étaient conservées 24 monnaies de Héraclius, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu dans *SCIVA*, 31, 1980, 3, p. 378.

[24] Sur ces dimensions quantitatives de la dynamique dans l'approvisionnement et sur la vitesse de la circulation sur un marché monétaire, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu, *op. cit.*, pp. 381 - 386 et Gh. Poenaru Bordea, *Problèmes historiques de la Dobroudja (VI - VII siècles) à la lumière des morinaies byzantines traitées par des méthodes statistiques*, dans *Pact, Statistics and Numismatics/Statistique et Numismatique*, 5, 1981, pp. 365 - 376.

[25] Pour tout le règne d'Héraclius les chiffres sont: 0,768 (m/a), 0,7168 (f/a) et 0, 0373 (s/f/a).

[26] Pour le règne de Tibère II Constantin, il faut partager les trouvailles en deux groupes: a) 578 - 580, quand le solidus valait 216 folles (selon W. Hahn) ou 288 folles (selon J.-P. Callu) et b) quand le solidus valait 600 folles, selon les deux auteurs.

a) m/a = 6,01
f/a = 4,30
s/f/a = 0, 013 (var. Hahn).
s/f/a = 0, 027 (var. Callu).

b) m/a = 6
f/a = 4
s/f/a = 0,037.

[27] Pour le règne de Maurice Tibère les coefficients sont:
m/a = 4,34
f/a = 2,77
s/f/a = 0,0938.

[28] Sur un lot représentatif pour les trouvailles de la Scythie Mineure, conservé au Musée de Constantza, et présenté par Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu, *op. cit.*, pp. 381 - 386 ces indices sont:

1. Tibère II Constantin: f/a = 1. 3,87 2. 5,37.
s/f/a (H) = 1. 0,0175 2. 0, 0085.
s/f/a (C) = 1. 0,0134 2. 0,0085.
2. Maurice Tibère: f/a = 4,05.
s/f/a = 0,065.
3. Phocas: f/a =4,40.
s/f/a = 0.072.
4. Héraclius: f/a = 1. 3,58 (jusqu'en 615 /616)
2. 0,73 (pour tout le règne).
s/f/a = 1. 0.0058 (jusqu'en 615 - 616).

[29] Une conclusion semblable pour la Scythie Mineure au commencement du VIIe siècle voir: Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu, *op. cit.*, p. 390.

https://biblioteca-digitala.ro

Un changement important semble avoir eu lieu dans la zone de Durostorum dans les années '20, quand la série des monnaies en bronze paraît s'interrompre pour quelque temps. Cette époque doit être mise en connexion avec les énormes difficultés politiques et militaires qui ont suivi la grande invasion avaro-slave de 619 et ont précédé celle de 626, qui a eu comme conséquence la retraite des dernières garnisons danubiennes pour la défense de Constantinople et des autres grandes villes de Thrace et de Macédoine. C'était sans doute l'époque la plus critique non seulement du règne d'Héraclius, mais de toute l'histoire byzantine jusqu'à ce moment. L'interruption dans l'afflux des monnaies à Durostorum prend fin après 628. Il est intéressant de remarquer que cette reprise correspond aux grandes victoires byzantines contre les Avares et les Slaves dans les Balkans ou contre les Perses, en Orient. Nous sommes tenté de placer après 628 le renouvellement de la domination byzantine dans la zone de Durostorum, comme dans la région des Bouches du Danube. Nous croyons que le grand nombre de monnaies frappées à Alexandrie, entre 618 - 641, trouvées à Durostorum, comme dans d'autres endroits de la Dobroudja[30], peut s'expliquer par une participation des troupes venues d'Orient à la "reconquête" de la zone[31].

Parmi les monnaies byzantines d'Héraclius, "normales" pour notre zone, dans le lot de Durostorum, on trouve aussi une émission de Ravenne, atelier dont les émissions sont très rarement présentes Bas-Danube[32]. Paradoxalement, le nombre des monnaies des ateliers byzantines d'Occident, peu nombreuses au VIe siècle au Bas-Danube, va s'accroître pendant la deuxième moitié du VIIe siècle, au moment où même les émissions en bronze de Constantinople sont assez rares.

A côté des monnaies en bronze découvertes à Silistra, la collection de P. Papahagi compte deux hexagrammes en argent frappés à Constantinople entre 615 - 638. Selon nous, ces pièces peuvent être mises en rapport toujours avec les paiements destinés à la défense de la région du Bas-Danube pendant les années '30.

Les monnaies continuent d'arriver vers Durostorum même après la mort d'Héraclius, pendant les règnes d'Héraclonas (641) et Constant II (641 - 668). Notons la présence, très importante, dans le lot de la collection Papahagi que nous avons étudié, d'un dodécanoummia d'Héraclonas, pièce frappée à Alexandrie. Cette monnaie est la deuxième émission de cet empereur connue en Dobroudja et au nord-est des Balkans[33]. Vu la brièveté du règne d'Héraclonas, l'apparition de ces monnaies parmi les découvertes de la Dobroudja est l'indice de la perméabilité de la zone par rapport aux courants qui propulsaient les émissions monétaires à travers l'Empire.

Dans la collection de Pericle Papahagi, les émissions de l'époque de Constant II sont représentées par un hexagramme et cinq folles. Quatre folles ont été frappés à Constantinople et un à Syracuse, en Sicile. Ces monnaies apportent des données nouvelles sur la circulation monétaire en Dobroudja sous Constant II, car les trouvailles de cette époque publiées jusqu'à présent sont encore rares[34]. Les folles de Constantinople de Constant II découverts à Silistra, bien qu'assez peu nombreux, couvrent toute la cinquième décennie et le commencement de la sixième décennie du VIIe siècle.

---

[30] Les monnaies d'Alexandrie normalement sont très rares parmi les trouvailles de la Dobroudja, mais il y a un nombre assez grand de découvertes de l'époque d'Héraclius, voir les découvertes de Mangalia et Constantza. Dans le même contexte politique et militaire il faut plaçer l'arrivée de l'imitation syrienne de la monnaie de Héraclius découverte à Silistra, conservée à Sofia.

[31] Sur l'histoire de la Dobroudja pendant le règne d'Héraclius voir I. Barnea, *DID*, II, p. 440. Les conclusions de M. Sâmpetru, *Situația Imperiului romano-bizantin la Dunărea de Jos la sfârșitul secolului al VI-lea și începutul celui de al VII-lea*, dans *SCIV*, 22, 1971, 2, pp. 217 - 245, concernant la chute du limes danubienne en 614 - 615 seront à amender et nuancer, car au moins les trouvailles monétaires, notre seule source directe sur cette période, montrent une évolution plus compliquée.

[32] Pour une autre trouvaille voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 238, no. 2.

[33] *Ibidem*, p. 238, no. 3.

[34] Découvertes de monnaies de Constant II sont mentionnées à:

1. Constantza, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 197 (follis de Carthage des années 663/4 - 668), Gh. Poenaru Bordea, op. cit., p. 406, no 7 et p. 407 (follis de Constantinople de 663/4 - 665/6) et Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 238, no 4 (follis de Constantinople de 660 - 668).

2. Isaccea, voir B. Mitrea dans *Dacia, N. S.*, 7, 1963, p. 599, no 60 (solidus de Constantinople des années 641 - 646, mais publié comme trouvé dans la zone de Tulcea. La pièce faisait partie de la collection de H. Sapusnic, pendant longtemps pharmacien à Isaccea) et un follis inédit de la collection de C. Doncea, conservé au Musée Municipal d'Histoire et d'Art de Bucarest.

3. Valca Teilor, dép. de Tulcea, voir E. Oberländer-Târnoveanu, *op. cit.*, p. 163, no 2.

4. Localités inconnues de Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheșeanu dans *BSNR*, 77 - 79, 1093 - 1985, 131 - 133, p. 193, no 29 et 194, no 41, un solidus de Constantinople de 661 - 663 et un semissis de 641 - 668, du même atelier), idem dans, *SCIVA*, 31, 1980, 3, p. 390 (trois folles de Constantinople, dont un de 642 - 643 et deux de 655 - 658) et G. Custurea, *op. cit.*, p. 277, no 7 (un demi-follis de Carthage de 647 - 659).

https://biblioteca-digitala.ro

Il faut de nouveau remarquer parmi les découvertes de Durostorum la présence d'une autre monnaie rare dans les trouvailles de la zone du Bas-Danube. Il s'agit d'un follis de l'atelier de Syracuse. Nous avons déjà souligné que les émissions siciliennes, comme d'ailleurs celles des autres ateliers byzantins de l'Occident, sont peu fréquentes dans notre région au VIe siècle, mais leur nombre semble s'être accru aux VIIe - VIIIe siècles[35]. L'apparition dans la zone du Bas-Danube des monnaies frappées en Sicile, en Italie ou en Afrique doit être mise en connexion plutôt avec la participation de la flotte et des troupes de ces provinces aux actions de l'armée byzantine aux Nord-Est des Balkans et dans la mer Noire.

Le lot monétaire de l'époque de Constant II contient, à côté des pièces en bronze, un hexagramme frappé dans l'atelier métropolitain pendant les années 648 - 662. La présence parmi les trouvailles de cette époque des monnaies en argent, dont l'apparition commençait déjà dans la deuxième partie du règne d'Héraclius et allait se prolonger même après le gouvernement de Constant II, semble indiquer l'existence de paiements constants pour les défenseurs de la zone, qu'il s'agît de garnisons de l'armée impériale, ou de "fédérés" barbares, intégrés dans le cadre du système militaire et politique de l'Empire[36]. Le nombre assez grand des monnaies en or[37] et en argent de Constant II représente, à notre avis, non seulement l'expression d'une époque assez troublée, qui a favorisé la perte plus accentuée des monnaies de grande valeur, mais aussi le signe de la ruralisation de plus en plus profonde de l'économie de l'époque, qui conduisait à "l'immobilisation" d'une grande partie du numéraire, arrivé de Constantinople, par les voies des payements politiques et militaires. Même dans ces conditions, il faut souligner que la continuité de la pénétration du numéraire en bronze vers la zone du Bas-Danube sous Constant II peut constituer encore un indice de la survivance locale de la vie urbaine et de l'économie monétarisée, au moins dans les anciennes grandes villes du Bas-Danube et du Pont Gauche, comme: Tomis, Noviodunum, Durostorum ou Odessos[38].

Les dernières monnaies du VIIe siècle de la collection de P. Papahagi sont des émissions de l'époque de Constantin IV. Il s'agit d'un quart de follis frappé à Constantinople entre 669 - 674 et d'un follis du même atelier, plus tardif, des années 674 - 681. La troisième monnaie de cet empereur trouvée à Silistra et conservée dans notre musée est un hexagramme émis à Constantinople en 669. Toujours de la même collection proviennent aussi d'autres monnaies de Constantin IV, dont un solidus acheté par le Musée de la Banque Nationale de Roumanie de P. Papahagi. Il a été mentionné par N. Bănescu, comme ayant été trouvé dans un endroit inconnu de la Dobroudja, mais en réalité il provient toujours de la zone de Durostorum[39]. Cette monnaie est pour le moment inaccessible à l'étude, car elle est déposée à la Banque Nationale.

Les monnaies en argent de Constantin IV, découvertes à Silistra, sont assez nombreuses. Un autre hexagramme des années 674 - 681 est conservé dans la collection du Musée d'Histoire de Silistra. Dans le trésor de 1986, mis au jour dans la basilique métropolitaine de la ville, il y a aussi deux demi-siliques de ce souverain[40]. Ces découvertes s'ajoutent aux trouvailles monétaires en métal précieux de ce règne publiées déjà en Dobroudja[41].

---

[35] Parmi les découvertes du VIIe siècle, encore inédites, provenues de Dobroudja, on trouve plusieurs monnaies de Constant II frappées en Occident, en Sicile ou à Carthage. Pour des émissions de Carthage voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 238, no. 4. Voir aussi I. Dimian, *op. cit.*, p. 197 et G. Custurea, *Pontica*, 19, 1986, p. 277, no. 7. Voir les monnaies de Rome de Constantin IV publiées par Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 197 et Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, op. cit., p. 288, no. 5. En réalité il s'agit d'une et de la même monnaie, passée de la collection de C. Secăşanu dans celle de Ir. Dimiam et d'ici dans la collection de I. Donoiu. Pour une découverte d'une monnaie syracusaine de Constantin V, voir *Ibidem.*, no. 8.

[36] Une opinion semblable à côté de la signification historique des découvertes des hexagrammes au Bas-Danube, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 243.

[37] Sur les trouvailles des monnaies en or du VIIe siècle de la Dobroudja voir Gh. Poenaru Bordea et Radu Ocheşeanu, *Tezaurul de monede bizantine de aur descoperit în săpăturile arheologice din anul 1899 de la Axiopolis*, dans *BSNR*, 77 - 79, 1983 - 1985, 131 - 133, pp. 192 - 194.

[38] Sur les découvertes des monnaies en bronze de Constant de Odessos voir Iv. Yordanov, *Istorjata.*, p. 31, tableau no. 1.

[39] N. Bănescu, *La vie politique des Roumains entre les Balcans et le Danube*, dans *ARBSH*, 23, 1943, p. 193. Les informations de C. Secăşeanu, ancien conservateur de la collection numismatique de la Banque Nationale, sur la place de trouvaille de ces monnaies, conservées dans le manuscrit de l'article de Ir. Dimian, montrent que les pièces ont fait partie de la collection Papahagi.

[40] Voir St. Angelova et Vl. **Penčev**, *loc. cit.*

[41] Des monnaies de Constantin IV sont mentionnées à:

1. Mangalia, voir Gh. Poenaru Bordea dans *Pontica*, 4, 1971, p. 329, note no 46 (monnaie en bronze, sans autres précisions).

2. Constantza, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 197 (demi-follis de Rome de 668 - 674, exemplaire identique à celui publié par Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 238, no 5).

3. Histria, voir H. Nubar dans *SCIV*, 17, 1966, 3, p. 605 - 607 (solidus léger).

4. Niculiţel, comm. de Niculiţel, dép. de Tulcea, un hexagramme inédit, conservé dans la collection du Musée de Buzău.

5. Valea Teilor, voir E. Oberländer-Târnoveanu, *op. cit.*, p. 163, no. 3 (hexagramme).

https://biblioteca-digitala.ro

Les monnaies de Constantin IV trouvées à Durostorum, comme le sceau du même empereur y trouvé[42], indiquent une reprise entre 668 - 681, de l'attention spécial accordé par les autorités byzantines de l'époque à la défense de cette zone, qui contrôle l'un des plus importants passages du Danube, intérêt, mis en évidence aussi par des payements importants en argent et en or, attestés par les trouvailles. Les découvertes montrent aussi une certaine survivance des structures urbaines jusqu'à la veille de l'invasion des Bulgares d'Asparoukh au sud du Danube, en 679 - 680. De ce point de vue, le nominal d'un quart de follis, dont nous avons une pièce de Constantin IV, est une des meilleures preuves, car il est typique de la circulation monétaire des zones urbaines.

Avant 1943, la collection Papahagi contenait aussi des monnaies frappées après 681. Il s'agit d'un hexagramme de Tibère III Absimare (698 - 705), dont parlait N. Bănescu[43]. Malheureusement, jusqu'à ce moment nous n'avons pas encore identifié cette pièce dans notre collection.

Dans le lot analysé par nous, la série des monnaies s'arrête pour un laps de presque un siècle, bien que dans d'autre places de la Dobroudja nous connaissions encore quelques trouvailles monétaires de la fin du VIIe et du commencement du VIIIe siècles[44]. Les raisons en sont assez claires pour nous dispenser d'autres commentaires. La ville a été détruite pendant le passage des Bulgares vers les Balkans. Même sans s'éteindre totalement après 681, la vie dans la zone de la ville de Durostorum a connu une forte régression et l'usage des monnaies a été abandonné pour longtemps par les habitants qui y ont survécu.

La suite des découvertes monétaires sera réouverte par un demi-follis de Léon IV et Constantin (775 - 780). L'apparition à Drăstăr des monnaies de Léon IV n'est pas une surprise, car ces émissions sont déjà connues en Dobroudja[45], dont une pièce en bronze à Ovčarovo, non loin de cette ville[46]. L'interprétation de la signification économique, sociale et historique des découvertes de monnaies de Léon IV, comme généralement des toutes les trouvailles des monnaies en bronze avant le fin du IXe siècle, après un interruption si longue de la pénétration des monnaies vers la zone, reste assez difficile. Nous n'avons pas encore des informations sur l'existence d'une résidence des khans bulgares à Drăstăr avant l'époque de Kroum. En même temps, l'usage de la monnaie, et notamment du numéraire en bronze, n'était pas encore commun en Bulgarie. Peut-être devrions-nous faire une connexion entre les trouvailles et les campagnes militaires de Constantin V contre la Bulgarie, qui ont ouvert le littoral ouest de la mer Noire et les eaux du Bas-Danube aux flottes byzantines. L'une des conditions du traité de paix de 773 était l'acceptation par les Bulgares de garnisons dans les plus importantes places de la frontière[47]. Présente à plusieurs reprises sur le Danube, la flotte militaire devait faire connaître aux autorités et aux marchands byzantins les avantages évidents offerts par la position de l'ancien Durostorum, qui permettait l'accès facile vers Pliska, la capitale de Bulgarie et d'importantes facilités commerciales avec les terres du Bas-Danube. Il est assez plausible qu'une garnison y ait été aussi placée.

L'analyse des découvertes monétaires des dernières décennies du VIIIe et du commencement du IXe siècle montre que seulement après le règne de Constantin V, on peut parler d'un véritable commencement dans l'afflux de monnaies byzantines vers ces zones. Dans

---

6. Localité inconnue de Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et R. Ocheşeanu dans *BSNR*, 77 - 79, 1983 - 1985, 131 - 133, p. 194, no 42 (demi-tremissis de Constantinople de 668 - 685)

[42] Ce sceau fait partie aussi de la collection de P. Papahagi et est conservé dans la collection du Musée National d'Histoire de Roumanie.

[43] N. Bănescu, *op. cit.*, p. 193. Les informations de C. Secăşeanu, conservées dans le manuscrit de l'article de Ir. Dimian montrent que les monnaies mentionnées par Bănescu, faisaient partie de la collection de P. Papahagi.

Une autre monnaie de Tibère III, un follis, a été trouvée dans une localité inconnue de Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 249, note no 49. Le lieu de la découverte de cette pièce est mentionné à tort comme Constantza, par Iv. Yordanov dans *Dobroudža.*, p. 204.

[44] Voir la monnaie de Justinien II découverte à Topalu, dép. de Constantza, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 238, no 6 (un follis de Constantinople de 686 - 687) et le quart de follis trouvé dans une place inconnue de Dobroudja, voir *Ibidem.*, p. 238, no 7 (frappé à Constantinople en 711 - 712).

Des premières huit décennies du VIIIe siècle nous connaissons seulement deux trouvaille, celle d'un follis syracusaine de Constantin V trouvé à Constantza, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 197 et d'un autre follis, d'un atelier inconu, trouvé à Ovčarovo, distr. de Dobrič, voir L. Bobčeva, *Arhelogičeskaja karta.*, p. 51.

[45] Sur les trouvailles des monnaies de Léon IV au Bas-Danube, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 197 et Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, op. cit., pp. 244 et 249, notes nos. 58 - 59.

La monnaie mentionnée par Iv. Yordanov, *Dobroudža.*, p. 187 - 188 comme trouvée à Constantza est en fait identique à la pièce mentionnée par Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu. Elle à été trouvée dans une place inconnue de la Dobroudja.

[46] Voir L. Bobčeva, *Arheologičeskaja karta.*, p. 51.

[47] Voir L. Bréhier, *La civilisation byzantine*, Paris, 1970, p. 84 et *Istorija na Bălgarija*, IIe vol., p. 128 - 130 sur les relations bulgaro-byzantines sous Léon IV et Constantin VI.

https://biblioteca-digitala.ro

la collection de P. Papahagi manquent les monnaies frappées entre 780 - 813, bien que les émissions de Nicéphore Ier soient assez communes parmi les trouvailles en Dobroudja[48]. Il faut mentionner qu'une monnaie en bronze de cet empereur a été trouvée à Tervel, non loin de Silistrie[49]. Des autres émissions de Nicéphore Ier sont connues en Bulgarie de Nord-Est[50]. Cette céssation dans la pénétration des monnaies vers la zone de Drăstăr peut constituer un autre argument qu'à cette époque le mécanisme qui propulsait les émissions de Léon IV vers le Bas-Danube doit être cherché dans la sphère de la politique, plutôt que dans celle des relations économiques.

Pratiquement, à Dristra, les monnaies de Léon V et Constantin (813 - 820) ouvrent la deuxième phase dans la pénétration et, à partir d'un certain moment, dont le commencement sera discuté dans cet article, dans la circulation monétaire dans cette zone. La collection de P. Papahagi eontient deux folles frappés durant ce règne, monnaies qui augmentent le nombre des trouvailles de ce type d'émissions connues en Dobroudja[51]. La diffusion des monnaies en bronze de Léon V vers notre zone a été favorisée par la paix de 815, qui a jeté les bases d'une très longue période de bonnes relations entre Byzanee et la Bulgarie[52]. Il est plausible qu'au moins une partie des monnaies de cet empereur, comme celles de son successeur, Michel II, soient répandues vers les zones du Bas-Danube par les armées bulgares qui ont combattu aux côtés des Byzantins contre les rebelles de Thomas le Slave.

La série des monnaies de la première moitié du IXe siècle de la collection de P. Papahagi continue par une monnaie de Michel II (820 - 829)[53], dont les conditions de pénétration vers cette zone ont été déjà mentionnées. Plus nombreuses sont les émissions de Théophile (829 - 842), qui sont représentées par quatre pièces, frappées après 835. Avant 1943 dans la même collection se trouvaient encore trois nomisma du dernier empereur[54]. Le nombre considérable des monnaies de cette époque, trouvées à Silistra n'est pas une véritable surprise, parce qu'en Dobroudja[55], comme dans les grands centres de la Bulgarie du Nord-Est[56] ont été déjà publiées un nombre assez grand des émissions du règne de cet empereur. La situation du Bas-Danube et du Nord-Est des

---

[48] Sur les découvertes des monnaies de Constantin VI à Nicéphore Ier sur le littoral de la mer Noire voir:

1. **Balčik**, monnaies en bronze de Constantin VI, voir M. Dimitrov, dans *Numizmatika*, 1982, 1, p. 40, note no. 5.

2. Kavarna, un follis de Nicéphore Ier, voir Iv. Yordanov, *Dobroudža.*, p. 188.

3. Kaliakra, un follis de Nicéphore Ier, *Ibidem* et idem, *Kaliakra-Ćirakman*, pp. 57 - 59. La monnaie de Nicéphore Ier, mentionnée par Iv. Yordanov, comme trouvée à Constantza est identique à l'exemplaire mentionné par Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, comme trouvé dans une place inconnue en Dobroudja.

4. Mangalia, folles de Nicéphore Ier, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 244 et 249, note no. 62.

5. Une place inconnue de la Dobroudja, un follis de Nicéphore Ier), *Ibidem*. La monnaie de Nicéphore Ier mentionnée par Iv. Yordanov comme trouvée à Constantza est identique à l'exemplaire mentionné par Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, comme trouvé dans une place inconnue en Dobroudja.

[49] Information reçue de V. **Parušev**.

[50] Voir les tronvailles de Pliska, Preslav, Găbarica chez Iv. Yordanov, *Dobroudža.*, p. 186, tableau no. I et Madara, idem, dans *Sbornik Madara*, 3, p. 202, nos. 13 et 14.

[51] Des monnaies de Léon V ont été découvertes aussi à:

1. Kavarna, un follis est présenté dans l'exposition du musée local.

2. **Šabla**, un miliarension rogné se trouve dans la collection du musée local, voie Iv. Vasilcin, *op. cit.*, , p. 233, no. 61.

3. Durankulak, voir H. Todorova dans, *Durankulak*, vol. Ier, p. 62

4. Isaccea, voir E. Oberländer-Târnoveanu dans, *SCN*, 7, 1980, pp. 163 - 164, no. 4 (la pièce a été publiée comme trouvée dans une place inconnue au Nord de la Dobroudja, mais les investigations ultérieures ont montré qu'elle vient de la collection de H. Săpuşnic, pendant longtemps pharmacien à Isaccea.

[52] Voir *Istorija na Bălgarija.*, IIe vol., pp. 147 - 150.

[53] Une monnaie du même empereur provient d'une place inconnue de la Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu,*op. cit.*,p. 238, no. 9.

[54] Elles ont été meritionnées par N. Bănescu, *loc. cit.* Pour leurs place réelles de découverte voir les notes no. 33 et 35.

[55] En Dobroudja sont mentionnées les trouvailles de:

1. Pecineaga (dép. de Constantza), voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 249, note no. 69.

2. Le trésor (?) de Rasova, dont nous connaissons un follis de Théophile et Constantin (829 - 835) et deux folles de Théophile seul, 835 - 842, voir Ir. Dimian, *op. cit.*, p. 198.

3. Une localité inconnue de Dobroudja, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 249, note no. 69.

4. Isperih (distr. de Silistra), voir D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 31.

5. Serdina, (distr. de **Dobrič**), une monnaie d'un métal non-présisé, voir L. **Bobčeva**, *Arhealogičeska karta*, p. 63.

[56] En Bulgarie de Nord-Est découvertes de monnaies de Théophile sont connues à:

1. Varna: un nomisma et trois folles, voir Iv. Yordanov, *Istorijata*, p. 37, tableau no. 4e.

2. Pliska, où sont mentionnés trois folles de Théophile, voir idem, *Dobroudža.*, p. 186, tableau no. Ier.

3. Preslav, où ont été trouvés: un nomisma et deux folles de cet empereur.

4. Šumen, où sont mentionnés trois nomisma, voir idem, *Istorijata*, p. 37, tableau no. 4e et idem, dans *Dobroudža.*, p. 186, tableau no. Ier.

Il faut remarquer les fréquentes découvertes des nomisma fourrées dans la zone de Preslav-Šumen, percés et transformés en pendentifs, sur ces trouvailles voir Iv. Yordanov, *Vizantijski falšivni zlatni moneti (VI - XI V.)*, dans *Numizmatika*, 13, 1979, 4, pp. 8 - 15.

BIBLIOTECA

https://biblioteca-digitala.ro

Balkans ressemble avec celle observée partout dans la Péninsule. On l'avait remarqué depuis longtemps que les monnaies de Théophile représentent le moment d'une nouvelle poussée dans l'afflux des émissions monétaires byzantines[57].

La pénétration des monnaies de Théophile pose quelques problèmes difficiles. L'un est d'expliquer les motifs des différences chronologiques très nettes entre les découvertes des monnaies en or et en bronze. Tous les nomisma trouvés au Bas-Danube et en Bulgarie de Nord-Est datent des années 829 - 835 et les folles datent toujours de la période de 835 - 842. La seconde question est d'identifier les ateliers d'où proviennent les monnaies, car il est possible qu'à côté des émissions de la capitale, on trouve aussi des pièces, frappées dans des hôtels de la monnaie des provinces balkaniques ou micro-asiatiques. La présence éventuelle des monnaies frappées dans les ateliers provinciaux peut constituer l'indice d'un début de renouvellement des contacts économiques directs avec différents zones des Balkans ou avec l'Asie Mineure. Le troisième problème est d'interpréter le rôle économique, social et politique joué par les monnaies en or et en bronze. Selon nous, la plupart des trouvailles des nomisma trouvés à Silistra, comme partout dans le Nord-Est des Balkans, représentent plutôt des parts des payements politiques faits à la Bulgarie par les autorités byzantines en vertu du traité de 815. La grande diffusion de ces monnaies dans la zone discutée montre l'existence une redistribution interne, faite par le khan de Pliska, au bénéfice de l'aristocratie locale, dont un noyau important semble se trouver aussi dans la zone de Drăstăr. Cette origine "politique" de la diffusion d'une partie du numéraire byzantine découverte au Bas-Danube est clairement attestée par toute une série de trésors, plus tardifs, comme ceux de Greci et Dinogetia, dép. de Tulcea, de Valu lui Traian, dép. de Constanța, de Pliska, de Bjala, de Malăk Porovec, de Krivina distr. de Russé et de Junak, distr. de Varna[58]. A partir des années 829 - 835 jusqu'à l'époque de Jean Ier Tzimiskès, à l'exception des règnes de Léon VI et Nicéphore II les monnaies en or et en argent seront toujours présentes dans les trouvailles de la zone de Silistra, dans un nombre de plus en plus grand, ce qui vient confirmer la place de premièr ordre occupée par l'aristocratie locale dans les structures du royaume bulgare.

D'autre part la présence importante des monnaies en bronze de Théophile nous oblige aussi d'accepter la possibilité qu'au moins une partie des nomisma soient arrivés et diffusés aussi par la voie des échanges réguliers dès cette époque. En ce cas on doit admettre que certains segments de la société locale étaient déjà préparés pour passer à l'économie monétarisée. La pénétration vers le Bas-Danube et vers les grands centres administratifs de la Bulgarie correspond non seulement à un changement dans la politique monétaire à Byzance, mais aussi à une longue période de paix entre les deux pays et sans deute à une étape de profonds changements à l'intérieur de la société locale, ce qui rendra possible l'usage de plus en plus fréquent de la monnaie[59]. Pour la première fois après deux siècles, pendant la période 835 - 842, le nombre des monnaies trouvées à Dristra est assez grand pour permettre le calcul des coefficients monnaies/année du règne. Ce coefficient est de 0,5, sensiblement plus élevé que celui du règne de Constant II (0,25) et assez proche du coefficient observé pour le gouvernement d'Héraclius.

Les trouvailles montrent que la quantité de monnaies en bronze qui arrivait vers la zone du Nord-Est des Balkans, l'indicateur le plus fidèle du développement de l'économie monétarisée s'accroît dans une progression géométrique d'un règne à l'autre, bien qu'apparemment il existât aussi des syncopes dans ce processus. Un tel arrête est constitué par la surprenante absence des émissions en bronze de Michel III (842 - 867). A Drăstăr, comme d'ailleurs presque partout au Nord-Est des Balkans[60], manquent les monnaies de l'époque de Michel III, chose assez surprenante vu les bonnes relations entre le Byzance et la Bulgarie à cette époque[61]. Ce fait s'explique, selon nous, assez facilement, parce qu'il ne dépend pas des rapports politiques et économiques entre l'Empire byzantin et la Bulgarie. L'absence des trouvailles était étroitement lié à la politique monétaire impériale de cette période. Après les abondantes émissions de folles du

---

[57] Voir D. M. Metcalf, *op. cit.*, pp. 29 - 33.

[58] Sur ces trésors voir *Ibidem*, pp. 44 - 45.

[59] Voir *Istorija na Bălgarija*, IIe vol. pp. 158 - 169.

[60] En Dobroudja est mentionnée une seule découverte de monnaies en bronze:

1. Constantza, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p.249, note no. 72. Les auteurs n'indiquaient pas de quel atelier provient la pièce.

Sur les trouvailles des Balkans voir D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 32 - 33 et 37. Des trouvailles vaguement datées entre 842 - 886, par Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 37 , tableau no. 4 peuvent indiquer l'existence des monnaies de Michel III à Varna (or et bronze), Pliska (or) et Šumen (or), mais nous croyons qu'il s'agit plutôt d'émissions de Basile Ier, que de Michel III.

Un miliarension de Michel III et Théodora a été découvert dans un tombeau d'Abianica, voir Z. Vážarova, dans *Arheologija*, 1971, 1, p. 18.

[61] Voir *Istorija na Bălgarija*, IIe vol., pp. 213 - 219.

https://biblioteca-digitala.ro

règne de Théophile, pendant les années 842 - 866 on ne frappé plus ce type de nominal dans l'atelier de Constantinople. Pendant la majeure partie du gouvernement de Michel III les folles ont été émis seulement par l'atelier de Syracuse. La frappe des folles pour Michel III commencera à Constantinople seulement après la fin du mois de mai 866 et sera très courte, jusqu'en septembre 867, bien qu'assez consistante[62]. Ces observations concernant les raisons purement administratives, liées à la politique de la frappe des monnaies dans l'atelier de Constantinople qui expliquent l'absence des folles de Michel III parmi les trouvailles de la zone doivent être envisagées aussi pour expliquer certaines autres "anomalies," qu'on peut constater dans la distributions des émissions des autres empereurs plus tardifs.

Les remarques déjà mentionnées sont très bien illustrées aussi par les découvertes du règne de Basile Ier (867 - 886) qui font partie de la collection de P. Papahagi. Y sont mieux représentées les émissions très abondantes des années 870 - 879, mais parmi les six monnaies de cette époque on rétrouve aussi les émissions plus rares, du commencement et de la fin du gouvernement, y compris une émission du nouvel atelier de la zone dé la mer Noire, Chersonèse. La présence des monnaies coulées dans l'atelier de Chersonèse deviendra une caractéristique des trouvailles de Dristra de la deuxième moitié du IXe et de la première moitié du Xe siècle. Ces émissions semblent indiquer l'existence de relations assez régulières entre la Crimée byzantine et la ville du Bas-Danube à cette époque. Il est possible qu'une analyse plus poussée du style de certains folles de Basile Ier découverts à Silistra montrerait qu'ils soient des émissions provinciales et non métropolitaines. La présence des frappes des ateliers provinciaux qui commençaient à affluer de nouveau vers la zone du Bas-Danube à partir du règne de Théophile indiquent un contact de plus en plus soutenu entre cette région et le monde byzantin des Balkans et du Pont.

Avant 1943, la collection de Pericle Papahagi comptait aussi un nomisma du règne de Basile Ier[63].

Le nombre des monnaies en bronze trouvées à Silistra est sensiblement plus élevé que partout en Dobroudja[64] ou au Nord-Est de la Bulgarie[65]. Le coefficient monnaie/année reste encore assez bas, 0,3, mais il est certainement comparable à celui de l'époque de Constant II. Sans doute, ces chiffres reflètent-ils non seulement la dynamique des processus économiques et sociaux locaux, mais aussi le rythme très inégal de la frappe monétaire pendant ce règne. L'importance de la zone de Dristra pour les autorités byzantines à l'époque de Basil Ier est reflétée aussi par la découverte d'un sphragidion du ce empereur dans cette ville[66].

L'afflux des monnaies en bronze vers la zone de Drăstăr prend une forme explosive à l'époque de Léon VI (886 - 912). La collection de P. Papahagi contient 52 folles de cet empereur, mais il faut aussi y ajouter six pièces de la collection du Musée d'Histoire de Silistra. Les monnaies en bronze de Léon VI constituent à elles seules 34,17 % du total des monnaies en bronze des VIIIe - Xe siècles de la collection étudiée. Parmi les folles de ce suzerain, six ont été frappés au nom de Léon et Alexandre et les 46 autres pièces font partie des émissions portant seulement le nom de Léon (classe 3e de DOC, III, 2). Le nombre des exemplaires du dernier type

---

[62] Sur les émissions de folles sous Michel III voir C. Morrisson, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale*, IIe vol., *De Philippicus à Alexis III (711 - 1204)*, Paris, 1970, p. 518 et D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 33. Le nombre de six folles constantinopolitains trouvés à Corinthe et cinq à Athènes montre que le rythme de la frappe a été assez vif.

[63] Voir N. Bănescu, *op. cit.*, avec les mêmes observations sur le lieu de découverte, comme aux notes nos 39 et 43.

Un autre nomisma de cet empereur trouvé en Dobroudja est celui de Dorobanțu (dép. de Tulcea), voir Gh. Poenaru Bordea et A. Smaranda dans *BSNR*, 70 - 74, 1976 - 1980, 124 - 128, p. 645, no. 1. Des nomisma de Basile Ier font partie aussi du trésor de Greci, dép. de Tulcea, caché à l'époque de Basile II et Constantin, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, pp. 245 et 249, note no. 75.

[64] En Dobroudja a été publié un seul follis, avec le lieu de découverte incertain, voir G. Custurea dans, Pontica, 19, 1986, p. 277, no. 8.

[65] Sur ces découvertes voir:

1. Varna (découverte incertaine, voir la note no 58).

2. Pliska sont mentionnés deux nomisma et un nombre incertain de folles, voir Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4 et idem, *Dobroudža.*, p. 186, tableau no. I. Voir aussi D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 34.

3. Preslav, y sont connus quatre nomisma et le même nombre de folles, voir Iv. Yordanov, *loc. cit.*, et idem, dans *Numizmatika*, 12, 1973, 3, p. 10.

4. **Šumen** (découverte incertaine. Peut-être que les pièces de **Šumen** datées entre 842 - 886 par Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4 (un nomisma et un folles) sont toujours des monnaies de Basile Ier.

5. Razgrad-Hissarlăk, un nomisma de Basile Ier est mentionné par Z. Văžarova, *op. cit.*, p. 18.

6. Mogilata, un follis du même empereur, voir D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 34.

Une grande concentration des nomisma fourrés est mentionnée autour de Preslav et **Šumen**. Un nomisma de ce type, frappé par Basile Ier, a été trouvé à Preslav et deux autres à Loveč et Zlatar, distr. de **Šumen** voir Iv. Yordanov, *Numizmatika*, 13, 1979, 4, p. 13, nos. 9 - 10 et p. 15, note no. 9 v.

[66] Voir I. Barnea, *Sceaux des empereurs byzantins découvertes en Roumanie*, dans *Byzantina*, 3, 1971, p. 156 - 157, no. 8.

https://biblioteca-digitala.ro

trouvés à Silistra est encore plus grand, car les monnaies du Musée de Silistra sont toujours de ce type. La présence massive des émissions de Léon VI à Dristra confirme les observations plus anciennes concernant le caractère assez commun des ces monnaies en Dobroudja[67] et en Bulgarie de Nord-Est[68]. On remarque facilement une concentration des découvertes dans la zone de Dristra - avec les trouvailles isolées de Satu Nou, Galița, Păcuiul lui Soare, Skala et le trésor de Bratimir. Ce trésor a une importance exceptionnelle, parce que il est la première trouvaille collective des monnaies en bronze du Xe siècle dans toute la zone du Bas-Danube, connu jusqu'à présent. C'est toujours à l'aire de diffusion de Dristra qu'appartiennent certaines trouvailles nord-danubiennes, comme celles de Călărași (dép. de Călărași)[69].

Même si nous acceptons comme très probable l'arrivée d'une partie de ces monnaies vers le Bas-Danube même après 912[70] et leur circulation longtemps après leur frappe, jusqu'à 931 - 944[71], les coefficients m/a du règne et s/f/a obtenus sur l'échantillon de monnaies de Léon VI trouvées à Dristra sont importants[72]. On voit facilement qu'avec l'apparition des monnaies en bronze de Léon VI une grande brèche s'était produite dans la diffusion des monnaies byzantines

---

[67] Des monnaies de Léon VI sont signalées à:

1. **Balčik**, voir M. Dimitrov, *op. cit.*, p. 38 (un follis) et Iv. Yordanov, dans ***Balčik***, p. 55 (deux folles).
2. Kavarna, dans l'exposition du musée local est présenté un follis de cet empereur.
3. Kaliakra, voir Iv. Yordanov, ***Ćirakman***., p. 57 - 59, (trois folles) et V. **Parušev**, dans *INMV*, 28, 48, 1992, sous presse, nos. 819 - 821. Nous remercions encore une fois notre collègue pour la permission d'utiliser le manuscrit de l'article.
4. Mangalia, voir R. Ocheșeanu, *Pontica*, 14, 1981, p. 312, no. 5, D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 42 et Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, pp. 244 et 249, note no. 76 (trois folles).
5. Constantza, voir D. M. Metcalf, *loc. cit.* et Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *loc. cit.*, (deux folles).
6. Isaccea, exemplaire inédit (un follis).
7. Hîrșova, (dép. de Constantza), voir G. Custurea, *op. cit.*, p. 277, no. 10 (un follis).
8. Satu Nou (com. Oltina, dép. de Constantza), information de Mr. G. Custurea (un follis).
9. Galița, (com. de Ostrov, dép. de Constantza), voir P. Diaconu, *SCIV*, 15, 1964, 1, p. 143 (un follis).
10. Păcuiul lui Soare, (com. de Ostrov, dép. de Constantza), voir Iv. Yordanov, *Dobroudža.*, p. 205 (un follis).
11. Dobroudja, localité inconnue - trois folles et un demi-follis, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, pp. 238 no. 10 et p. 249, note no. 76 et G. Custurea, op. cit., p. 277, no. 9.
12. Popina (distr. de Silistra), un follis, voir G. Atanasov, *op. cit.*, p. 18.
13. Tutrakan (distr. de Silistra), plusieurs folles (?), *Ibidem*, p. 19.
14. Trésor de Bratimir (dép. de Silistra) - 11 folles, dont un avec les noms de Léon et Alexandre, voir T. Gerasimov, *IAI*, 22, 1959, p. 361, D. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 42 et Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 35, tableau no. 3.
15. Balik (distr. de **Dobrič**), deux folles. Information reçue de V. **Parušev**.
16. Debrene (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçu de V. **Parušev**.
17. Dolen Izvor (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
18. Feldbewel Djakovo (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
19. Kremena (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
20. Kladenci (distr. de **Dobrič**), un follis, voir V. Jotov et G. Atanasov, *Rannosrednovekovna krepost "Skala" pri s. Kladenci. Tervelsko*, dans ***Arheologičeski okritija i raskopki prez 1988 g. - XXXIV Načionalna konferencija po arheologija***, Kărdžali, 1989, p. 123.
21. Odărci (distr. de **Dobrič**), voir Al. Krzyzanowska, dans *Slavia Antiqua*, 29, 1983; Lj. **Dončeva**-Petkova, dans *Dobroudža.*, p. 81 (trois folles) et informations de V. V. **Parušev**.
22. Preselenci (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
23. Spasov (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
24. Stozer (distr. de **Dobrič**), un follis, voir L. **Bobčeva**, *arheologiceska karta.*, p. 64.
25. Vasilevo (distr. de **Dobrič**), un follis, *Ibidem*, p. 30.
26. Vojnikov (distr. de **Dobrič**), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
27. Localitées inconnues du district de **Dobrič**, deux folles. Information reçue de V. **Parušev**.

[68] Des émissions de l'époque de Léon VI ont été signalées à:

1. Varna, voir Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4 (15 folles).
2. Botevo (distr. de Varna), un follis. Information reçue de V. **Parušev**.
3. Pliska, Iv. Yordanov, *Istorijata*, p. 37, tableau no. 4 (six folles).
4. Preslav, idem, dans *Dobroudža*, p. 186, tableau no. I (58 folles, mais il est possible qu'il y ait encore un nombre plus grand, car il n'est pas sûr si l'auteur y compte aussi l'exemplaire trouvé dans le Palais).
5. **Šumen**, idem, *Istorijata*, p. 37, tableau oo. 4 (10 folles).
6. **Ovčarovo**, distr. Tărgoviște, un follis de Léon et Alexandre a été trouvé pendant les fouilles archéologiques, voir K. Konstandinov, *GMSB*, 3, 1977, p. 32, pl. IIe.

[69] Sur les découvertes de folles de Léon VI de Valachie danubienne voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, pp. 244 et 249, note no. 76.

[70] Voir D. M. Metcalf, *The Coper Coinage of Constantine VII with Zoe in the Balkans*, dans *BSNR*, 75 - 76, 1981 - 182, 129 - 130, p. 253.

[71] La démonétisation massive des folles de Léon VI semble avoir eu lieu seulement vers 931 - 944, quand ont été frappées les bronzes de Romain Ier. Beaucoup de folles du dernier empereur ont été surfrappés sur les flans des pièces de Léon VI.

[72] Dans l'hypothèse où les monnaies sont arrivées vers notre zone pendant les années 886 - 912, le coefficient monnaie/année du règne est de 2,22 et le coefficient folles/solidus/année du règne est de 0,0077, donc ils sont supérieurs aux chiffres constatés pour le commencement du règne d'Héraclius. Nous avons utilisé pour cette époque le taux d'échange de 288 folles pour un nomisma proposé par C. Morrisson, *op. cit.*, p. 513.

https://biblioteca-digitala.ro

dans la zone voisine de Drăstăr. Brusquement, la quantité des monnaies trouvées sur le territoire de la ville dépasse la barrière de 2 - 5 pièces, comme c'était la règle jusqu'alors. Les trouvailles de la ville de Dristra elles-mêmes perdaient leur caractère isolé, insulaire par rapport à la zone voisine, qui n'a pas livré de découvertes monétaire auparavant. Le troisième trait nouveau indique par les trouvailles de monnaies de bronze de l'époque de Léon VI dans la région de Silistra st l'apparition des "trésors", réalité disparue depuis la fin du VIe et le commencement du VIIe siècle dans la zone du Bas-Danube[73].

Pour une meilleure compréhension de la signification économique et sociale de ces découvertes monétaires, il faut établir la chronologie et le contexte politique de leur pénétration vers la zone de Dristra. La chronologie des émissions de folles de Léon VI n'est pas encore réalisée. Il existe seulement une séquence de la succession des types qui plaçait la 3e classe vers la fin du règne[74] or, les pièces de cette émission dominent parmi les trouvailles non seulement à Silistra, mais partout au Nord-Est des Balkans. Les événements politiques qui se sont déroulés dans la zone de Dristra entre 894/5 - 895/6 et ont entraîné la présence de la flotte byzantine dans la zone[75] marqueraient, selon nous, le commencement de la forte pénétration des monnaies de Léon VI vers cette région. Même si nous n'acceptions pas l'idée de Iv. Yordanov, selon laquelle la plupart des monnaies de cet empereur sont arrivées en Bulgarie comme butin de guerre[76], ce qui évidemment, n'est ni certain, ni plausible, il faut dater l'afflux massif de folles de Léon VI entre 895 - 896 ou entre 895 - 904. Cette connexion entre le moment des conflits byzantino-bulgares et l'arrivée en grand nombre des folles de Léon VI vers le Nord-Est des Balkans nous offre la possibilité de dater le commencement de la frappe de la 3e classe de ces monnaies peu avant 894. En tout cas, la plupart des pièces ont été frappées entre 895 - 912. Les folles de 1ère et 2e classes doivent être datés avant 894, mais les derniers étaient encore en circulation vers la fin du IXe siècle.

Sans ignorer le rôle des événements politiques et militaires dans la diffusion des émissions monétaires[77], il faut souligner que les trouvailles montrent que ces monnaies en bronze ont eu une utilisation monétaire (pécuniaire) et se sont répandues tant dans la ville de Dristra, que dans les zones rurales voisines. Très importante nous semblait l'apparition des trésors de monnaies en bronze de cette période. *Le nombre important des découvertes et leur répartition dans la zone nous oblige d'accepter que, dès les années '90 du IXe siècle, on peut parler "d'une circulation monétaire" et non seulement d'une simple "pénétration monétaire" dans cette aire. La société de la zone de Dristra était suffisamment développée pendant le dernier quart du Xe siècle pour accéder à l'économie monétarisée[78]. Les trouvailles monétaires indiquent l'existence de grandes ressemblances entre la structure, voire les dimensions et la dynamique des lots provenus de Drăstăr et ceux de Preslav et Pliska les grands centres de la Bulgarie de cette époque, confirmant l'importance exceptionnelle de la ville danubienne dans le cadre du système politique et administratif de cet État. Ces ressemblances ne nous semblent pas être fortuites et nous croyons qu'elles proviennent des mêmes réalités économiques, politiques et culturelles.Il faut dire que le volume des trouvailles de Dristra ou des autres villes du Nord-Est des Balkans est parfaitement comparable avec ces d'une centre urbain provincial byzantin, comme, par exemple avec celui d'Athènes[79].*

Les découvertes monétaires de Dristra nous obligent à une nouvelle reprise des discussions sur le commencent de l'économie monétarisée dans le premier État bulgare. Ce

---

[73] D. M. Metcalf, *Coinage.*, p. 32 considérait que les trois monnaies de Théophile de Rasova, faisaient partie d'un trésor. Ce fait n'est pas totalement impossible, mais nous n'avons pas aucune information directe sur les condition de leur découverte.

[74] Voir Ph. Grierson, *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection*, IIIe vol., 2e parte, *Basil I to Nicephorus III (867 - 1081)*, Dumbarton Oaks, 1973, pp. 510 - 511. Voir aussi C. Morrisson, op. cit., p. 550, qui mentionne l'existence des folles frappés pour Léon VI et Constantin, après 908. Ce type de folles n'est pas présenté dans les catalogues et reste inconnu pour nous.

[75] Sur la guerre byzantino-bulgare voir *Istorija na Bălgarija*, IIe vol., pp. 280 - 283.

[76] Iv. Yordanov, *Načaloto na monetosečeneto v srednovekovna Bălgarija*, dans Numizmatika, 12, 1977, 3, p. 14.

[77] Nous croyons, comme D. M. Metcalf, *Coinage in South-Eastern Europe 820 - 1396*, p. 42 qu'il existait une lien entre la présence de la flotte byzantine sur le Danube, à la fin du IXe et au commencement du Xe siècle et l'arrivée massive des monnaies.

En 904 les troupes du comte de Dristra ont participé à la démarcation de la frontière byzantino-bulgare dans la zone de Thèssalonique, voir l'inscription de Narăs, I. Ivanov, *Bălgarski starini iz Makedonia*, Sofia, 1970, p. 18.

[78] Sur la signifiance économiques et sociale des trésors monétairés des IXe - Xe siècles, voir Y. Youroukova, *La circulation des monnaies byzantines en Bulgarie VIe - X^d^ siècles*, dans *I. Miedzynarodowy Kongres Arheologii Slowianskiej, Warszawa 14 - 18 IX 1965*, VIe vol., Varsovie, 1968, p. 134.

Sur les mécanismes et les étapes du développement de l'économie monétarisée dans les Balkans pendant les VIIIe - XIe siècles voir D. M. Metcalf, *op. cit.*, pp. 18 - 20.

[79] Sur les découvertes d'Athènes voir *Ibidem.*, p. 37.

https://biblioteca-digitala.ro

problème a été longtemps débattu dans l'historiographie bulgare et étrangère et les résultats les plus récents ont été discutés par MM. Iv. Yordanov[80] et D. M. Metcalf[81]. Bien qu'il étudiât le commencement du monnayage bulgare, notre collègue de Šumen a fait une critique pertinente des anciennes théories sur le début de l'économie monétarisée en Bulgarie de Iv. Dujcev[82], de S. Ćonev[83] et de Str. Lišev[84]. Iv. Yordanov arrivait à la conclusion que, à Preslav et Pliska, déjà à l'époque de Siméon, on utilisait sur une échelle assez large les monnaies en bronze. Bien qu'il acceptât que les monnaies en bronze avaient un rôle essentiel en Bulgarie aux IXe - Xe siècles et que ces pièces ont eu une fonction monétaire (pécuniaire), l'auteur mentionné considérait que l'arrivé des monnaies était due aux actions militaires et non pas aux relations économiques normales. En comparant la situation de Preslav à celle de Corinthe, il parlait d'une forte réduction de la quantité de monnaies pendant le règne du tsar Petr (927 - 970), quand les rapports byzantino-bulgares ont été pacifiques, signe que le processus n'était pas consolidé. Selon Iv. Yordanov, une synchronisation des phénomènes sur le marché monétaire de Preslav et de Corinthe (*c'est-à-dire le commencement de l'économie monétarisée n. n.)* a eu lieu à l'époque de Jean Ier - Basile II[85].

D. M. Metcalf, s'appuyant sur le nombre assez réduit des découvertes isolées des centres archéologiques du premier État bulgare publiées jusqu'alors, considérait que l'économie monétarisée avait commencé à se développer dans la seconde moitié du IXe siècle, mais que le processus n'était pas arrivé à son terme avant 970. Selon le chercheur britannique, ni avant la conquête de Tzimiskès, et peut-être même pas avant la fin du Xe siècle, l'utilisation des monnaies en bronze, spécifiques du type d'économie discutée, n'était pas très fréquente dans les territoires bulgares[86].

Selon nous, l'information numismatique assez riche dont nous disposons aujourd'hui permet une nouvelle approche de cette question. Il est évident que la comparaison entre les découvertes monétaires de Corinthe et de Preslav, utilisée comme étalon du dégré de développement de l'économie monétarisée n'est pas correcte. Ce genre d'analyse ignore même les spécificités des deux types de sociétés d'où proviennent les monnaies. Corinthe était un centre urbain important d'un pays où l'économie monétarisée avait survécu avec ses piliers: l'échange régulier des biens et services moyennant l'argent, les paiements réguliers en espèces des artisans, des fonctionnaires et des soldats et le paiement en argent des impôts, des taxes et des amendes. Corinthe était, de plus, un grand centre de commerce et de communications entre l'Occident et le Byzance[87]. En Bulgarie, aux IXe - Xe siècles il manquait quelques éléments importants de cette structure: la vie urbaine était peu répandue et les villes étaient comme de rares îlots dans une mer rurale, les paiements en argent des fonctionnaires et des soldats, de même que le paiement des impôts et des taxes en argent n'étaient pas pratiqués normalement[88].

En même temps, il faut admettre que, même si les raisons de l'urbanisation dans les zones du Nord-est des Balkans étaient différentes de celles de Byzance, finalement ce processus aboutit à des résultats semblables en ce qui concerne l'économie monétarisée. Bien que les grandes villes comme: Pliska, Preslav et Drăstăr se fussent développées en tant que centres administratifs et politiques, que résidences des khans ou des tsars, la concentration dans ces places d'un grand nombre d'artisans et de marchands, obligés par le spécifique de leur vie quotidienne d'utiliser les monnaies de menue valeur était par elle-même un facteur qui menait à l'économie monétarisée. Ce processus a été aussi favorisé par les colonisations de captifs des territoires byzantins pratiquées par les suzerains bulgares aux IXe - Xe siècles, parce qu'ils conservaient, dans le nouveau pays, beaucoup de leurs anciennes traditions y compris l'utilisation de la monnaie. A la fin du IXe siècle, la Bulgarie dépendait tellement des échanges réguliers avec l'Empire byzantin, que toute action de nature à les empêcher, pouvait constituer un motif de guerre. Ces relations ont familiarisé beaucoup des habitants de la Bulgarie avec l'usage des monnaies.

Sans doute, aux IXe - Xe siècles, la Bulgarie était-elle un pays inégalement développé et toute recherche doit partir de cette réalité. La répartition des découvertes, et notamment leur

---

[80] Iv. Yordanov, *Načaloto na monetosečeneto v srednovekovna Bălgarija*, dans *Numizmatika*, 12, 1977, 3, pp. 3 - 14.
[81] D. M. Metcalf, *op. cit.*, pp. 41 - 45.
[82] Iv. Dujcev, *Kăm văprossa za pojavata na parite v našeto narodno stopanstvo*, dans *IIBI*, 1951, pp. 105 et sqq.
[83] St. Ćonev, *Stokovo proizvodstvo văv feodalna Bălgarija v svetlinata na kolektivnite monetni nahodki*, dans *TDU v grad Stalin, Stopanski fakultet*, 2, 1952 - 1953.
[84] Str. Lišev, *Za pronikvaneto i roljata na parite văv feodalna Bălgarija*, Sofia, 1958, pp. 118 sqq.
[85] Iv. Yordanov, *op. cit.*, pp. 11 et 13 - 14.
[86] D. M. Metcalf, *op. cit.*, pp. 42 - 44.
[87] *Ibidem.*, pp. 24 - 40, spécialement les pp. 36 - 40.
[88] Voir *Istorija na Bălgarija*, IIe vol. pp. 161 - 163, 296 - 300, 339 - 366.

https://biblioteca-digitala.ro

concentration dans certaines aires indique qu'à la fin du IXe et au commencement du Xe siècle l'économie monétarisée avait en Bulgarie un caractère "insulaire". A partir des plus importantes villes du royaume - Preslav, Pliska et Drăstăr, elle avait conquis les zones voisines. A côté de ces trois grands centres, au Nord-Est des Balkans il semble avoir aussi existé à cette époque quelques noyaux zonaux de l'expansion de l'économie monétarisée, comme ceux de Varna, Constantza, Isaccea et Hîrșova qui jouaient le rôle de centres de diffusions de la monnaie vers leur arrière-pays.

Le caractère ferme de l'implantation du nouveau type d'économie dans les zones du Nord-Est de la Bulgarie et dans certaines parties de la Dobroudja pendant le première moitié du Xe siècle est prouvé par la continuité évidente et par l'expansion quantitative et géographique des trouvailles de cette période. Les monnaies des successeurs de Léon VI de la collection de Pericle Papahagi indiquent les mêmes tendances que celles que l'on peut observer à l'analyse des monnaies de Léon VI, signe que les changements remarqués vers la fin du IXe siècle étaient structuraux et non pas conjoncturaux. Certaines réductions numériques (à l'époque de Constantin VII et de Nicéphore II), dont l'ampleur a été sans doute un peu exagérée, ne représentaient pas une "anomalie locale bulgare", comme l'avait pensé Iv. Yordanov[89]. D'après nous, la situation de Corinthe pendant les années 931 - 959, prise par notre collègue comme étalon de la circulation monétaire dans l'Empire byzantin, semble avoir été une "anomalie" locale, due à la politique militaire byzantine en Italie. En réalité, la situation remarquée à Preslav, comme à Pliska et maintenant à Dristra et partout au Bas-Danube et aux Balkans, constitue un réflexe assez fidèle de la politique monétaire dans le domaine des émissions de folles de la période 913 - 969. Selon les estimations de D. M. Metcalf, le volume de la frappe des monnaies en bronze pendant les années 914 - 919 semble avoir été de 12 à 15 fois plus réduit que sous Léon VI[90]. Même un aperçu rapide des principaux catalogues de monnaies byzantines indique que généralement toutes les émissions de folles du règne de Constantin VII et de ses collègues ont été d'un volume inférieur à celles de son père. A l'exception des émissions des folles de 3e classe (Romain Ier, années 931 - 944) et de 5e classe (Constantin VII seul, 945 - vers 950), qui ne semblent pas dépasser la moitié de l'ampleur des émissions de Léon VI, aucun autre type de monnaies en bronze ne pouvait concourir la quantité de folles des années 886 - 912. Le fait que les bronzes de Léon VI commençaient à être surfrappés massivement seulement après 931, indique qu'ils sont restés en circulation jusqu'à la troisième décennie du siècle. On ne connaît aucune émission de folles de Constantinople de Romain II, et même la quantité de monnaie en bronze émise sous Nicéphore II était elle aussi très réduite[91].

Dans la collection de P. Papahagi se trouvent 20 folles frappés pendant le règne de Constantin VII et de ses collègues. D'après les types, ces émissions sont réparties comme suit: sept exemplaires communs avec Zoé (914 - 919), un exemplaire de Constantin VII seul, (919 - 920), sept exemplaires de Romain Ier seul, dont deux émis à Chersonèse entre 920 - 944 et cinque exemplaires frappés à Constantinople (931 - 944), quatre exemplaires de Constantin VII seul (944 - vers 950) et un exemplaire de Constantin VII et Romain II (950 - 959). Le lot de monnaies de Silistra de l'époque de Constantin VII devient plus riche encore si nous y ajoutons les pièces conservées au Musée d'Histoire de Silistra. Ici se trouvent encore cinq exemplaires, dont: un follis de Constantin VII et Zoé, deux nomisma de Romain Ier et Christophore, un follis de Constantin VII seul (945 - 950) et un nomisma de Constantin VII et Romain II.

Les découvertes monétaires de Dristra de cette époque font partie de toute une série de trouvailles répandues en Dobroudja[92] et dans la Bulgarie de Nord-Est[93]. Trois pièces du lot de

---

[89] Iv. Yordanov, *op. cit.*, p. 13. Si à Silistra nous avons vraiment une réduction d'environ 54% de la quantité de nouvelle monnaie arrivée entre 914 - 959 en comparaison avec les émissions de Léon VI, à Preslav cette diminution est peu signifiante - d'environ 11 %. La diminution était, sans doute moins grave, car il faut tenir compte qu'une partie des monnaies de Léon VI sont arrivées et ont circulé pendant cette période. En tout cas, ces réductions sont largement compensées par la quantité plus importante de monnaies en or, trouvée dans ces villes, monnaies qui avaient déjà une utilisation monétaire à cette époque.

[90] D. M. Metcalf, dans *BSNR*, 75 - 76, 1981 - 1982, 129 - 130, p. 253.

[91] Voir Ph. Grierson, *op. cit.*, pp. 559 - 569, 575 et 586 - 588 et C. Morrisson, *op. cit.*, pp. 573 -577 et 591 - 592. sur la circulation de ces monnaies dans les Balkans, voir D. M. Metcalf, *Coinage in South Eastern Europe 820 - 1396*, pp. 21 et 37 - 48.

[92] Des découvertes de monnaies de l'époque de Constantin VII sont mentionnées à :

1. **Balčik**, voir M. Dimitrov, *op. cit.*, pp. 38 - 39 et Iv. Yordanov ***Balčik***, p. 55, (quatre folles de 1er classe, un follis de 5e classe(?) et deux nomisma de Constantin VII et Romain).

2. Kallakra, voir V. **Parušev**, *INMV*, 28 (42), 1992, no. 823 et 897 (nous avons utilisé le manuscript de l'article), (un follis de Constantin VII et Zoé et un nomisma de Constantin VII et Romain) et idem *INMV*, 26 (41), 1990, p. 141, fig. 1, 1 (follis de Romain Ier de Chersonèse).

3. Durankulak, deux folles de Constantin VII et Zoé. Information reçue de V. **Parušev**.

4. Mangalia, voir D. M. Metcalf, dans *BSNR*, 75 - 76, 1981 - 1982, 129 - 130, p. 253 (follis de Constantin VII et

https://biblioteca-digitala.ro

monnaies de cette période trouvées à Silistra, une de Constantin VII seul (919 - 920) et deux de Romain Ier (921 - 944) proviennent de l'atelier de Chersonèse. Les découvertes, dont nous avons donné une liste, indiquent que l'afflux des monnaies de l'atelier byzantin de Crimée vers la zone du Bas-Danube était arrivé à son apogée pendant les années 919 - 944.

Zoé).

5. Pecinceaga, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 250, note no. 80 (follis de Romain Ier).

6. Constantza, voir Gh. Poenaru Bordea, dans *SCN*, 4, 1968, p. 400, no. 12 et 406, no. 8; B. Mitrea, *Dacia*, 7, 1963, p. 597 et 11, 1967, p. 389, no. 72; Al. Popeea, dans *BSNR*, 67 - 69, 1973 - 1979, 121 - 123, p. 119, no. 4; Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 250, note no. 82; et information orale de M. G. Custurea (follis de Constantin VII et Zoé, nomisma de Romain Ier et Christophore, follis de Romain Ier, deux folles de Constantin VII, 5e classe, deux nomisma de Constantin VII et Romain II).

7. Murfatlar, dép. de Constantza, voir I. Barnea, dans *DID*, III, p. 20 (nomisma de Constantin VII et Romain II, trésor (?)).

8. Nufăru, dép. de Tulcea, voir Gh. Poenaru Bordea et B. Mitrea, dans *Dacia*, 34, 1990, p. 307, no. 120 (nomisma de Constantin VII et Romain).

9. Tulcea, pièces inédites de la collection de l'Institut d'Archéologie de Bucarest et du Musée d'Oltenita (un follis de Constantin VII et Zoé et un follis de Romain Ier).

10. Isaccea, voir G. Custurea, *Pontica*, 16, 1986, p. 277, no. 11; E. Oberländer-Târnoveanu, *SCN*, 7, 1980, p. 165, no. 5 et pièces inédites de la collection du Musée du Delta du Danube de Tulcea et du dr Dorin Nicolae (follis de Constantin VII, 2e classe, trois folles de Romain Ier de Chersonèse et un follis 5e classe de Constantin VII). La monnaie de cette localité publiée par Al. Popeea dans *Peuce*, 4, 1975, p. 180, no. 9 comme un nomisma fourré de Constantin VII et Romain II est en réalité un nomisma tétartéron de Michel VII et Marie.

11. Tichilești, dép. de Tulcea, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, op. cit., p. 238, no. 11 (follis de Romain Ier, de Chersonèse).

12. Localité inconnue du dép. de Tulcea, découverte inédite de la collection du Musée National d'Histoire de Roumanie (trésor de 10 nomisma de Constantin VII et Romain II).

13. Hîrșova, voir G. Custurea dans *Pontica*, 19, 1986, p. 277, no. 12 (follis de Romain Ier).

14. Rasova, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *op. cit.*, p. 250, note no. 82 (follis de Constantin VII).

15. Esechioi, comm. de Gîrlița, dép. de Constantza, voir B. Mitrea, *Dacia*, 13, 1969, p. 550, no. 66 (nomisma de Constantin VII et Romain) .

16. Localité inconnue de Dobroudja, voir B. Mitrea, *Dacia*, 11, 1967, p. 389, no. 72 (nomisma de Romain Ier et Christophore).

17. Aratmagea (distr. de Silistra), voir D. M. Metcalf, dans *BSNR*, 75 - 76, 1981 - 1982, 129 - 130, p. 253 (follis de Constantin VII et Zoé).

18. Car Asen (distr. de Silistra), voir Iv. Yordanov, *Dobroudža.*, p. 206 (follis de Romain Ier).

19. Popina (distr. de Silistra), folles de Constantin VII et Zoé, voir G. Atanasov, *op. cit.*, , p. 18.

20. Balik (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII. Information reçue de V. **Parušev**.

21. Bdinci (distr. de **Dobrič**), un nomisma de Constantin VII et Romain, voir L. **Bobčeva**, ***Arheologičeska karta.***, p. 26, mais attribué par erreur à Constantin VII et Zoé.

22. Debrene (distr. de **Dobrič**), quatre follrs de Constantin VII et Zoé. Information reçue de V. **Parušev**.

23. Kladenci (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII et Zoé, voir V. Jotov et G. Atanasov, *op. cit.*, p. 123.

24. Odărci (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII et Zoé et un nomisma de Constantin VII et Romain. Information reçue de V. **Parušev**.

25. Ovčarovo (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII. Information reçue de V. **Parušev**.

26. Topola, distr. de **Dobrič**, voir V. **Parušev**, *Dobroudža.*, 9, 1992, p. 125, no. 289 (follis de Constantin VII et Zoé).

27. Tvărdica (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII et Zoé, voir L. **Bobčeva**, ***Arheologičeska karta.***, p. 65.

28. Vasilevo (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII et Zoé, voir L. **Bobčeva**, ***Arheologičeska karta.***, p. 30.

29. Vodeanci (distr. de **Dobrič**), un follis de Constantin VII et Zoé. Information reçue de V. **Parušev**.

[93] Sur les trouvailles de cette époque de la Bulgarie de Nord-Est voir:

1. Varna, six folles de Constantin VII et Zoé et de Constantin VII seul (?) (2e classe ?), un nomisma de Romain Ier et Christophore, cinq folles de Romain Ier, un nomisma de Constantin VII et Romain II et trois folles des mêmes empereurs, voir Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4 (l'identification des émitents et des types nous appartient, car l'auteur donne seulement les étapes chronologiques).

2. Pliska, un follis de Constantin VII et Zoé, un nomisma de Romain Ier et Christophore, un follis de Romain Ier et deux nomisma de Constantin VII et Romain II, *Ibidem* et idem, dans *Dobroudža.*, p. 186, tableau no. I.

De la même place provient un trésor de 15 nomisma des années 920 - 931, dont: un de Constantin VII et Romain Ier (Xe classe), neuf pièces de Constantin VII et Romain Ier (IIe classe) et quatre de Romain Ier et Christophore (VIIe classe), voir Z. Aladžov, *Sākroviste ot vizantijski zlatni moneti ot Pliska*, dans *Numizmatika*, 19, 1985, 1, pp. 31 - 40.

3. Preslav, 23 folles de Constantin VII et Zoé, trois nomisma de Romain Ier et Christophore, 12 folles de Romain Ier, 12 folles de Constantin VII (5e classe), deux nomisma de Constantin VII et Romain II, quatre folles de Constantin VII et Romain et un follis de Constantin VII (5e classe) ou de Constantin VII et Romain II, *Ibidem*. Nous ne sommes pas sûrs si l'auteur y a compté les monnaies trouvées dans le Palais: un follis de Romain Ier et un follis de Constantin VII seul (5e classe). Nous devons les informations sur ces monnaies au manuscrit inédit de M. Iv. Yordanov, *Dvorcovija kompleks*, que nous avons pu consulter en 1986. Nous remercions encore une fois notre collègue de son obligeance.

Dans cette ville ont été trouvées deux nomisma fourrés de Romain Ier et Constantin et de Romain Ier et Christophore, voir idem, dans *Numizmatika*, 13, 1979, 4, p. 13, nos. 11 - 12. De Preslav provient toujours une pièce monétiforme en plomb doré, imitant les nomisma de Romain Ier et Christophore, mais pesant 6,27 g, voir St. Bonev, *Olovna monetovidna nahodka ot Preslav*, dans *Numizmatika*, 17, 1986, 4, pp. 31 - 34.

4. **Šumen**, trois folles de Constantin VII et Zoé ou Constantin VII seul (?) (2e classe), trois folles de Romain Ier et deux folles de Constantin VII et Romain II, idem, *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4. Y est mentionné aussi un nomisma fourré de Constantin VII et Romain II trouvé dans cette zone, voir idem, dans *Numizmatika*, 13, 1979, 4, p. 15, note no. 9 g

https://biblioteca-digitala.ro

Une certaine image sur la vitesse de pénétration et circulation des monnaies sur le marché de Drăstăr est donnée par les coefficients m/a et s/f/a obtenus sur le lot analysé. Le premier coefficient est de 0,48, et le second de seulement de 0,001. A une première vue, les chiffres donnent l'impression d'une obturation des canaux normales qui propulsaient les monnaies byzantines vers la zone du Bas-Danube. Cette impression est confirmée par la comparaison des données obtenues sur les lots de Silistra et de Preslav, où le m/a est de 1,55 et le s/f/a est de 0,004. Peut-être que les conflits byzantino-bulgares ont marqué plus profondément les contacts de la ville du Danube avec les territoires byzantins, que ceux de la capitale, mais selon nous les coefficients plus réduits de Dristra peuvent montrer aussi que le marché local, surabondamment approvisionné en folles à l'époque de Léon VI ne ressentait pas encore un besoin accru de nouvelles espèces.

Pour comprendre mieux l'évolution de la circulation monétaire locale il faut tenir compte aussi d'autres éléments, comme par exemple à quel dégré l'échantillon locale réfléchit-t-il les rapports entre le volume des différents types monétaires frappés sous Constantin VII et ses associés. On remarque qu'à l'exception des folles du règne commun avec Zoé, qui dépassent la proportion "normale"[94], les autres types suivent de proche les rapports habituels, qui indiquent un volume plus grand d'émissions entre 931 - 950, avec une prépondérance des folles frappés au nom de Romain Ier. Ces observations confirment la supposition que la situation de Dristra reflet plutôt la politique monétaire impériale de l'époque et donnent des nouveaux arguments qu'une partie des folles de Léon VI sont arrivés au Bas-Danube, même à quelques décennies après leur frappe, pendant l'époque de Constantin VII. Pour ces raisons nous croyons qu'il soit plus correct de calculer les coefficients m/a et s/f/a sur toute la période de 886 - 959. En ce cas le m/a calculé sur le lot de Silistra sera de 1,13 et le s/f/a sera de 0,003.

L'importance particulière de la ville de Dristra dans les rapports byzantino-bulgares de l'époque de Constantin VII est mise aussi en relief par deux sceaux impériaux y trouvés, dont l'un datait de 913 - 919 et l'autre de 945[95].

Le règne de Romain II est représenté dans la collection de P. Papahagi, par deux pièces. Il s'agit des exemplaires provenus de l'atelier de Chersonèse, d'une très grande valeur historique, parce qu'ils sont les uniques monnaies de ce type publiées jusqu'à présent non seulément en Dobroudja, mais aussi dans toute la zone Nord-est des Balkans[96].

Dans la collection Papahagi se trouvent sept folles de Nicéphore II. Comme les autres émissions présentées jusqu'ici, les monnaies de Silistra de Nicéphore II viennent compléter la série des trouvailles de cette période découvertes en plusieurs éndroites en Dobroudja[97] et en Bulgarie de Nord-Est[98]. La forte réduction, en chiffres absolus, du nombre des monnaies byzantines montrait par la plupart des trouvailles du Bas-Danube et de la Bulgarie du Nord-Est pourrait s'expliquer non seulement par la politique monétaire du ce règne, mais aussi par les

---

[94] Le grand nombre de folles frappés pendant la régence de Zoé de Dristra, comme partoute en Dobroudja, semble confirmer l'hypothèse de M. M. Metcalf, *op. cit.*, p. 42 qui a expliqué leur diffusion, dans une proportion anormalement élevée, dans les zones du Nord-Est des Balkans par la flotte byzantine, présente sur le Danube en 917.

[95] Voir N. Bănescu et P. Papahagi, *Plombs byzantins découverts à Silistra*, dans *Byzantion*, 10, 1935, p. 605 - 606, no 5 (attribué à un des maris de Zoé (1028 - 1055), I. Barnea, op. cit., pp. 157 - 164 et 167 - 170, nos 9 et 12 et Iv. Yordanov dans *Dobroudža*, p. 195, nos 29 - 30 avec l'identification et la datation correctes.

[96] Un autre monnaie, inédite, de Romain II a été trouvée à Tulcea. Elle faisait partie d'un trésor découvert en 1942. La pièce se trouve dans une collection privée de Piteşti.

[97] Voir les découvertes de:

1. Mangalia, un follis de 2e classe, voir O. Iliescu, *Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România - Cabinetul Numismatic - Cresterea colecţiilor - Caiet selectiv de informare*, 43 - 44, 1973, pp. 8 - 9, no. 11 , exemplaire identique avec celui publié par R. Ocheşeanu, *op. cit.*

2. Issacea, un follis de 1ère classe, exemplaire inédit de la collection du dr Dorin Nicolae.

3. Hirşova, un follis de 1ère classe, exemplaire inédit de la collection du Musée National d'Histoire de Roumanie.

4. Păcuiul lui Soare, un follis classe (?), voir B. Mitrea dans le volume de P. Diaconu et D. Vilceanu, *Păcuiul lui Soare*, Ier vol., *Cetatea bizantină*, Bucarest, 1972, p. 189, no. 55.

5. Valul lui Traian, dép. de Constantza, un nomisma, partie d'un trésor ?, voir Gh. Poenaru Bordea et I. Donoiu, *loc. cit.*

6. Localitée inconnue du distr. **Dobrič**, un follis. Information reçue de V. **Parušev**.

[98] Sur les monnaies de Nicéphore II trouvées en Bulgarie de Nord-Est voir:

1. Varna, un nomisma et trois folles, voir Iv. Yordanov, *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4.

2. Pliska, un follis, *Ibidem*.

3. Preslav, 45 folles et un trésor de 15 miliarensia, voir *Ibidem*, p. 35, tableau no. 3e et p. 37, tableau no. 4e et idem, dans *Dobroudja.*, p. 186, Ier tableau.

Peut-être faut-il y ajouter également deux autres folles, trouvés dans le Palais et quatre autre de la ville intérieure, voir idem, *Moneti ot razkopki na vătrešnite kreposti na Veliki Preslav*, dans *Pliska - Preslav*, 4e volume, *Ukrepitelnite săoraženija na Pliska i Preslav*, Sofia, 1985, pp. 210, no. 28 - 30 et 214, no. 172.

4. Šumen, un follis, voir idem, dans *Istorijata*, p. 37, tableau no. Ier.

5. Malăk Poroveč, distr. de Razgrad, trésor de cinq nomisma, *Ibidem*, p. 35, tableau no. 3e.

https://biblioteca-digitala.ro

troubles provoqués pendant l'invasion des "drouzinas" de Svjatoslav en 968 - 969. Un regard plus objectif sur les coefficients m/a et s/f/a relève que la situation n'était pas tellement dramatique comme celà sembleait à un premier aperçu superficiel. A Silistra ces coefficients sont assez élevés soit 1,16 pour le m/a et de 0,004, pour celui de s/f/a. En chiffres absolus la quantité des monnaies pénétrées sur le marché de Drăstăr est comparable, sinon même supérieure à celui de l'étape précédente et les conflits militaires ne semblent y avoir eu des conséquences si graves comment l'on pourrait penser. Une analyse des structures des découvertes de folles du Nicéphore II à Preslav et Dristra indique que pourtant, la seconde a été plus gravement touchée que la capitale, où les coefficients m/a et s/m/a sont plusieurs fois plus grandes qu'à l'époque de Léon VI - Constantin VII[99].

Avec les monnaies du règne de Jean Ier Tzimiskès (969 - 976) notre analyse sur les découvertes monétaires des VIIe - Xe siècles de Silistra prend fin. Dans la collection de Pericle Papahagi se trouvent 58 pièces de cette période, dont deux miliarensia et 56 folles anonymes classe A 1. Autres dix exemplaires, dont quatre miliarensia et six folles sont conservés dans la collection du Musée de Silistra. Les monnaies de Jean Ier de Dristra représentent la plus importante trouvaille de cette période connue en Dobroudja[100] et dans toute la partie du Nord-Est de la Bulgarie, seulement à Preslav on trouve un nombre plus grand[101]. Leur nombre surpasse même celui des pièces de Léon VI.

Le véritable "explosion" de la quantité du numéraire dans les trouvailles de Dristra de cette époque est, sans doute, la conséquence des importantes transformations économiques et politiques qui ont suivi la conquête de la ville par les armées byzantine pendant l'été de l'année 971. Dristra devient la capitale d'une stratégie et résidence d'une importante garnison militaire et des fonctionnaires byzantins payés par la caisse impériale. Pendant le séjour de l'empereur Jean Ier Tzimiskès dans cette zone y fonctionnait un atelier monétaire mobile, sans doute pour assurer les besoins financiers de l'armée, pendant et spéciallement après la campagne, pour

---

[99] A Preslav le coefficient m/a pour le règne de Nicéphore II est 7,5 et le s/f/a est 0,026. Les mêmes chiffres pour la même chiffres pour la période Léon VII - Constantin VII sont 1,52 et respectivement 0,005.

[100] En Dobroudja des monnaies de Tzimiskès ont été mentionnées à:

1. Kaliakra, trois folles anonymes classe A 1, voir V. **Parušev**, dans *INMV*, 28 (42), 1992, nos. 824 - 826.

2. Constantza, voir B. Mitrea, dans *BSNR*, 67 - 69, 1973 - 1975, 121 - 123, p. 325, no. 96; Gh. Poenaru Bordea et A. Smaranda, dans *BSNR*, 70 - 74, 1976 - 1980, 124 - 128, p. 646, no. 2; B. Mitrea, dans *Dacia*, 7, 1963, p. 597, no. 48, *Ibidem*, 15, 1971, p. 412, no. 102; Gh. Poenaru Bordea, *SCN*, 4, 1968, pp. 400, no. 11/3 et 406, no. 9 et deux pièces inédites de la collection Ir. Dimian, conservées au Musée National d'Histoire de Roumanie (deux miliarensia et six folles anonymes classe A 1).

3. Isaccea, exemplaire inédit de la collection de Dr Dorin Nicolae (un follis anonyme classe A 1).

4. Dinogeţia, village de Garvăn, comm. de Jijila, dép. de Tulcea, voir Iv. Yordanov, dans *Dobroudža.*, p. 203 (11 folles anonymes classe A 1).

5. Hîrşova, exemplaire inédit de la collection du Musée National de Roumanie (un follis anonyme classe A 1).

6. Capidava, voir P. Diaconu, dans le vol. de Gr. Florescu, R. Florescu et P. Diaconu, *Capidava*, Ier volume, Bucarest, 1958, p. 238 (un follis anonyme classe A 1).

7. Dervent, dép. de Constantza, voir O. Iliescu, dans *Cultura bizantina în România*, Bucarest, 1971, p. 254, no. 410 (un miliarension).

8. Păcuiul lui Soare, voir G. Custurea et N. S. Andronescu, dans *Pontica*, 14, 1981, p. 225 (14 folles anonymes classe A 1).

9. Medgidia, dép. de Constantza, inf. de T. Papasima (un miliarension).

10. Pietreni, comm. d'Adamclisi, dép. de Constantza, voir A. Vertan et G. Custurea, dans *Pontica*, 8, 1975, p. 443, no. 507 (un follis anonyme classe a 1).

11. Vetren (distr. de Silistra), un miliarension, voir G. Atanasov, *op. cit.*, , p. 15.

12. Tutrakan (distr. de Silistra), folles anonymes classe A 1, voir G. Atanasov, *op. cit.*, p. 19.

13. **Dobrič**, un follis anonyme classe A 1. Information reçue de V. **Parušev**.

14. Kladenci, distr. de **Dobrič**, voir S. Vaklinov et S. Stanilov, *Kladenci*, Varna, 1981, p. 83 (un follis anonyme classe A 1) et information de V. Jotov et G. Atanasov (six folles anonymes classe A 1).

15. Odărci, sept folles anonymes classe A 1, voir Al. Krzyzanowska, *op. cit.*, et information de V. **Parušev**.

16. Senokos (distr. **Dobrič**), deux folles anonymes classe A 1. Information reçue de V. **Parušev**.

17. Vojnikovo, un follis anonyme classe A 1. Information de V. **Parušev**.

18. Skala (distr. Silistra) huit folles anonymes classe A1 trouvés pendant les fouilles archéologiques. Information reçue de Val. Jotov.

19. Localitées inconnues du distr. de **Dobrič**, quatre folles anonymes classe A 1. informations de V. **Parušev**.

[101] Sur les trouvailles de la Bulgarie du Nord-Est voir:

1. Varna, voir Iv. Yordanov, dans *Istorijata*, p. 37, tableau no. 4e (un miliarension et quatre folles anonymes classe A 1).

2. Pliska, voir idem, dans *Dobroudža*, p. 186, tableau Ier (23 folles anonymes classe A 1)

3. Preslav, *Ibidem* (8 miliarensia et 170 de folles, anonymes classe A 1, peut-être qu'il faut ajouter aussi 14 folles anonymes trouvés dans le Palais et deux miliarensia et 13 follis anonymes classe A 1 découverts dans la "ville intérieure").

4. Madara, voir Iv. Yordanov, dans *Sbornik Madara*, 3, 1992, p. 203, nos. 16 - 17 (deux folles anonymes classe A 1).

5. **Šumen**, voir idem, dans *Istorijata.*, p. 37, tableau no. 4e (trois miliarensia et cinq folles anonymes classe A 1).

https://biblioteca-digitala.ro

assurer les importants dons faite par l'empereur pour célébrer la défaite des Russes et la conquête de la Bulgarie. Nous avons des renseignements sur la frappe des miliarensia[102], mais il est assez plausible d'envisager aussi l'émission de nomisma et folles. L'annexion de toute la Dobroudja et de la Bulgarie Orientale à l'Empire a largement ouvert les possibilités des relations économiques avec les autres provinces byzantines et a ouvert la zone pour l'accès direct du numéraire. Les trouvailles de Skala une fortification sur la rue entre Dristra et Preslav occupée par une garnison byzantine montre importance du facteur militaire et administrative dans l'implantation de l'économie monétarisée dans la zone du Bas-Danube.

Le progrès spectaculaire de la circulation monétaire à Durostolon pendant les années du règne de Jean Ier est clairement illustrée par le grand bond des valeurs des coefficients m/a et s/f/a calculés sur le lot des monnaies analysé par nous. L'indice m/a est de 14,2 et respectivement de 0,05 - montants jamais atteints dans cette zone depuis le VIe siècle. Ces chiffres indiquent un essor rapide de l'économie monétarisée. Les développements seront encore plus dynamiques à Preslav où le coefficient m/a est de 34 et celui de s/f/a atteint la valeur de 0,11. Sans doute, l'existence d'une tradition et de la pratique assez longue de l'économie monétarisée dans ces deux villes, dont les débuts arrivaient dès fin du IXe - commencement du Xe siècle ont favorisé le nouveau épanouissement de la circulation monétaire locale. L'existence de l'économie monétarisée à Dristra et sa zone, comme dans toute la Bulgarie du Nord-est a permis la rapide intégration de ces régions dans les structures économiques et sociales de l'Empire byzantine, chose qui s'était passée plus difficilement dans les autres contrées du Premier royaume bulgare, spécialement ceux du centre et du l'Ouest des Balkans.

CATALOGUE
PHOCAS
CONSTANTINOPLE

FOLLIS

1. AE 12,24 g ↙ 30X28 mm.
   RÉF. MIB, II, 60 a
   OFF. B A: 602 - 603.
   MNIR Inv. 247178

2. AE 12,44 g ↗ 31,5X29 mm.
   RÉF. MIB, II, 60 a
   OFF. A A: 602 - 603.
   MNIR Inv. 247179

3. AE 10,37 g ↙ 31X27,5 mm.
   RÉF. MIB, II, 61 a
   OFF. A A: 607 - 608.
   MNIR Inv. 247182
   OBS. Surfrappé.

4. AE 8,83 g ↙ 27X25,5 mm.
   RÉF. MIB, II, 61 a
   OFF. d A: 606 - 607.
   MNIR Inv. Custodie Pv. 1928
   OBS. Surfrappé.

5. AE 12,13 g ↙ 28X27 mm.
   RÉF. MIB, II, 61 C a
   OFF. ? A: 603 - 610.
   MNIR Inv. 249701

6. AE 9,47 g ↙ 32,5X31,5 mm.
   RÉF. MIB, II, 61 C a
   OFF. ? A: 608 - 609.
   MNIR Inv. Custodie Pv. 1924
   OBS. Surfrappé.

7. AE 8,80 g ↙ 31X29,5 mm.
   RÉF. MIB, II, 61 C a
   OFF. ? A: 606 - 607.
   MNIR Inv. Custodie Pv. 932
   OBS. Surfrappé.

8. AE 8,86 g ↙ 35X31,5 mm.
   RÉF. MIB, II, 61 C, a, var?
   OFF. A A: 606 - 607.
   MNIR Inv. Custodie Pv. 1933
   OBS. Surfrappé.

1/2 FOLLIS

9. AE 6,10 g ↙ 24X19 mm.
   RÉF. MIB, II, 64 a
   OFF. ? A: 602 - 603.
   MNIR Inv. 247187

10. AE 5,03 g ↖ 22 mm.
    RÉF. MIB, II, 64 a
    OFF. Γ A: 602 - 603.
    MNIR Inv. 251363
    OBS. Surfrappé.

11. AE 3,96 g ↙ 26,5X23 mm.
    RÉF. MIB, II, 64 a
    OFF. Δ A: 602 - 603.
    MNIR Inv. Custodie Pv. 1921
    OBS. Surfrappé.

---

[102] Une plaquette en plomb avec les impressions des coins des miliarensia de l'atelier de "Constantinople" trouvée à Silistra a été publiée par Iv. Yordanov, *Oloven otpečatăk ot matrica za srebărni miliarensii na Joan I Ćimishii ((969 - 976)*, dans *Numizmatika*, 14, 1980, 4, pp. 16 - 18.

https://biblioteca-digitala.ro

12. AE 4,45 g ↙ 21,5X19,5 mm.
RÉF. MIB, II, 65 A
OFF. A A: 603 - 610.
MNIR Inv. 251674

13. AE 4,38 g ↙ 22,5X20 mm.
RÉF. MIB, II, 65 C, b
OFF. Γ A: 603 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1917

14. AE 3,65 g ↗ 24X21,5 mm.
RÉF. MIB, II, 65 C, b
OFF. A A: 603 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1919
OBS. Surfrappé.

15. AE 2,77 g ↗ 21X17 mm.
RÉF. MIB, II, 65 C, b
OFF. ? A: 603 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1920

16. AE 5,34 g ↙ 22,5X22 mm.
RÉF. MIB, II, 65 C, b
OFF. A A: 603 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1922
OBS. Surfrappé.

1/8 FOLLIS

17. AE 1,38 g ↙ 15X13 mm.
RÉF. MIB, II, 67 B
OFF. ? A: 602 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1918

NICOMÉDIE

FOLLIS

18. AE 10,53 g ↓ 31X29,5 mm.
RÉF. MIB, II, 69 a
OFF. A A: 607 - 608.
MNIR Inv. 247184
OBS. Surfrappé.

19. AE 7,77 g ↙ 31X29 mm.
RÉF. MIB, II, 69 b
OFF. ? A: 606 - 607.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1926

20. AE 11,29 g ↙ 32,5X31,5 mm.
RÉF. MIB, II, 69 b
OFF. A A: 606 - 607.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1927
OBS. Surfrappé.

21. AE 11,13 g ↙ 31X30 mm.
RÉF. MIB, II, 69 b
OFF. B A: 609 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1931
OBS. Surfrappé.

22. AE 10,59 g ↙ 33X30 mm.
RÉF. MIB, II, 69 C
OFF. A A: 605 - 606.
MNIR Inv. 247183

23. AE 8,26 g ↙ 31X28 mm.
RÉF. MIB, II, 69 variabil
OFF. A A: 606 - 607.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1934
OBS. Surfrappé.

1/2 FOLLIS

24. AE 4,82 g ← 24X22 mm.
RÉF. MIB, II, 72
OFF. A A: 603 - 604.
MNIR Inv. 251364

25. AE 5,34 g ↙ 23,5X22 mm.
RÉF. MIB, II, 73 a
OFF. A A: 603 - 604.
MNIR Inv. 247188
OBS. Surfrappé.

26. AE 5,65 g ↗ 23X22 mm.
RÉF. MIB, II, 73 a
OFF. A A: 604 - 605.
MNIR Inv. 247190
OBS. Surfrappé.

27. AE 5,63 g ↓ 22,5X19,5 mm.
RÉF. MIB, II, 73 a
OFF. ? A: 603 - 610.
MNIR Inv. 249702

CYZIQUE

FOLLIS

28. AE 11,09 g ↑ 34,5X33 mm.
RÉF. MIB, II, 76
OFF. B A: 605 - 606.
MNIR Inv. 247185
OBS. Surfrappé.

29. AE 10,89 g ↗ 29,5X28 mm.
RÉF. MIB, II, 761 a
OFF. A A: 607 - 608.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1930
OBS. Surfrappé.

30. AE 8,51 g ↗ 30X26 mm.
RÉF. MIB, II, 77
OFF. B A: 609 - 610.
MNIR Inv. 247186

1/2 FOLLIS

31. AE 6,28 g ↙ 23,5X22,5 mm.
RÉF. MIB, II, 78
OFF. A A: 602 - 603.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1929

ANTIOCHE

32. AE 8,42 g ↑ 29,5X28 mm
RÉF. MIB, II, 83 a
OFF. ? A: 607 - 608.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1925

33. AE 9,62 g ↓ 27X26 mm.
RÉF. MIB, II, 84 b
OFF. ? A: 603 - 604.
MNIR Inv. 247180

34. AE 9,01 g ↑ 27 mm.
RÉF. MIB, II, 84 b
OFF. ? A: 609 - 610.
MNIR Inv. 247181

https://biblioteca-digitala.ro

3/4 FOLLIS

35. AE 5,76 g ↑ 22,5X20 mm.
RÉF. MIB, II, 79
OFF. ? A: 603 - 604.
MNIR Inv. 247189
OBS. Surfrappé.

ALEXANDRIE

12 NUMMIA

36. AE g ↓ 14,5X13,4 mm.
RÉF. MIB, II, 90
A: 602 - 610.
MNIR Inv. Custodie Pv. 323/1554

HÉRACLIUS

CONSTANTINOPLE
FOLLIS

37. AE 10,92 g ↗ 28,5X26,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, classe 1er
OFF. A A: 611 - 612.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1935

1/2 FOLLIS

38. AE 4,01 g ↙ 27X25 mm.
RÉF. DOC, II, 1, 73 b, classe 1er
OFF. Γ A: 612 - 613.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1912
OBS. Surfrappé.

39. AE 4,99 g ↙ 23,5X20 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 277, 72, classe 1er, var
OFF. A A: 611 - 612.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1946
OBS. Surfrappé.

NICOMÉDIE

FOLLIS

40. AE 10,10 g ↙ 29X27,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 316, 154 b, classe 1er
OFF. B A: 611 - 612.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1936
OBS. Surfrappé.

41. AE 1,32 g ↙ 29X28,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 316, 155 b, classe 1er var
OFF. B A: 612 - 613.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1939
OBS. Surfrappé.

ALEXANDRIE

12 NUMMIA

42. AE 6,05 g ↙ 18X17 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 336 - 337, 191. 1 - 31
A: 618 - 628.
MNIR Inv. 247192

43. AE 4,55 g ↙ 15,5X15 mm.
RÉF. MIB, III, 204
A: 628 - 629.
MNIR Inv. K2

44. AE 8,21 g ↗ 18,5 mm.
RÉF. MIB, III, 208
A: 632 - 641.
MNIR Inv. 254939

HÉRACLIUS et HÉRACLIUS CONSTANTIN

CONSTANTINOPLE

HEXAGRAMMON

45. AR 6,09 g ↙ 24 mm.
RÉF. MIB, III, 134
OFF. - A: 615 - 625.
MNIR Inv. 247194

46. AR 5,97 g ↙ 22,5X22 mm.
RÉF. MIB, III, 140
OFF. - A: 625 - 629.
MNIR Inv. 247193

FOLLIS

47. AE 8,62 g ↙ 31,5X30,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, classe 2ème, 76 a, p. 279
OFF. A A: 613 - 614.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1938
OBS. Surfrappé.

48. AE 9,10 g ↙ 28X25,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, classe 2ème, 76. d. 1 - 7, p. 280
OFF. Δ A: 612 - 613.
MNIR Inv. 249693
OBS. Surfrappé.

49. AE 9,48 g ↗ 28X27,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 278 - 286, classe 2ème
OFF. A A: 613 - 616.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1945
OBS. Surfrappé.

50. AE 10,49 g ↗ 32,5X31,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 279, 76 b, classe 2ème
OFF. B A: 613 - 614.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1937
OBS. Surfrappé.

51. AE 8,81 g ↙ 30X28,5 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 282, 79 a, classe 2ème
OFF. A A: 613 - 614.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1940
OBS. Surfrappé.

52. AE 7,84 g ↗ 29,5X27 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 299, 114, classe 5ème
OFF. Δ A: 639 - 640.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1944

53. AE 11,08 g ↙ 31X29 mm.
RÉF. MIB, III, 159 a
OFF. Γ A: 613 - 614.
MNIR Inv. 247195
OBS. Surfrappé.

54. AE 10,78 g ↙ 31,5X30 mm.
RÉF. MIB, III, 160 b
OFF. Δ A: 614 - 615.
MNIR Inv. 247197.

55. AE 11,13 g ↙ 31,5X28 mm.
RÉF. MIB, III, 160 b
OFF. A A: 616 - 617.
MNIR Inv. 247198
OBS. Surfrappé.

https://biblioteca-digitala.ro

56. AE 4,17 g ↙ 22,5X21,5 mm.
RÉF. MIB, III, 161, 3
OFF. Γ A: 616 - 617.
MNIR Inv. 247201
OBS. Surfrappé.

NICOMÉDIE

FOLLIS

57. AE 11,35 g ← 30X28 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 318, 159. a, classe 2ème
OFF. A A: 613 - 614.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1943
OBS. Surfrappé.

58. AE 9,95 g ↙ 28X26 mm.
RÉF. DOC, II, 1, p. 318, 156 b, classe 2ème
OFF. B A: 613 - 614.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1941
OBS. Surfrappé.

59. AE 11,31 g ↙ 31,5 mm.
RÉF. MIB, III, 175 a
OFF. B A: 613 - 614.
MNIR Inv. 247196
OBS. Surfrappé.

60. AE 11,54 g ↙ 29,5X27 mm.
RÉF. MIB, III, 175 var.
OFF. A A: 617 - 618.
MNIR Inv. 247200
OBS. Surfrappé.

THESSALONIQUE

FOLLIS

61. AE 10,30 g ↓ 33X31 mm.
RÉF. MIB, III, 220
OFF. B A: 614 - 615.
MNIR Inv. 247191
OBS. Surfrappé.

RAVENNE

1/2 FOLLIS

62. AE 2,45 g ? 19,5X19 mm.
RÉF. MIB, III
OFF. A: 619 - 620.
MNIR Inv. 247199

HÉRACLEONAS

ALEXANDRIE

12 NUMMIA

63. AE 7,16 g ↗ 20,5X19 mm.
RÉF. DOC, II, 2, p. 398, 7
A: 641.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1942

CONSTANT II

CONSTANTINOPLE

HEXAGRAMMON

64. AR 6,59 g ↓ 24,5x22,5 mm.
RÉF. MIB, III, 144
OFF. - A: 648 - 651.
MNIR Inv. 247202

FOLLIS

65. AE 2,21 g ↗ 18,5X15,5 mm.
RÉF. DOC, II, 2, p. 450, 69 a, classe 5ème, var
OFF. ? A: 651 - 652.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1947
OBS. Surfrappé.

66. AE 3,90 g ↙ 20,3X19 mm.
RÉF. DOC, II, 2, p. 444, 60 c, classe 1er
OFF. Γ A: 642 - 643.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1948

67. AE 3,02 g ↙ 19,5X18 mm.
RÉF. DOC, II, 2, p. 448, 66 b
OFF. ? A: 647 - 648.
MNIR Inv. 254903.
OBS. Surfrappé.

68. AE 6,16 g ↙ mm.
RÉF. DOC, II, 2, p. 448, 66, b - 1
OFF. ? A: 647 - 648.,
MNIR Inv. Custodie Pv. 1253

69. AE 5,00 g ↓ 23,5X21,5 mm.
RÉF. DOC, II, 2, p. 495, 177 a. 2
OFF. ? A: 647 - 650.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1950
OBS. Surfrappé.

70. AE 3,71 g ↓ 22,5X19,5 mm.
RÉF. MIB, III, 167 b
OFF. E A: 645 - 646.
MNIR Inv. 247203

CONSTANTIN IV

CONSTANTINOPLE

HEXAGRAMMON

71. AR 4,67 g ↙ 22,5X21 mm.
RÉF. MIB, III, 63 B
OFF. A: 669.
MNIR Inv. 247204

FOLLIS

72. AE 14,04 g ↙ 35X34 mm.
RÉF. MIB, III, 80
OFF. G A: 674 - 681.
MNIR Inv. 247207

1/4 FOLLIS

73. AE 3,87 g ↙ 22,5 mm.
RÉF. MIB, III, 88
OFF. ? A: 669 - 674.
MNIR Inv. 247205

LÉON IV et CONSTANTIN V

CONSTANTINOPLE

1/2 FOLLIS

74. AE 3,27 g ↓ 22X21 mm.
RÉF. DOC, III, 1, p. 144, 1 - 7
A: 776 - 780.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1952

https://biblioteca-digitala.ro

LÉON V et CONSTANTIN VI

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

75. AE 5,93 g ↙ 25X22 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 507, 30
OFF. A A: 813 - 820.
MNIR Inv. 216186

76. AE 4,48 g ↙ 22,5X22 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 507, 30
OFF. A A: 813 - 820.
MNIR Inv. 247208

MICHEL II et THÉOPHILE

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

77. AE 6,81 g ↙ 30,5X29 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 520, 31
A: 821 - 829.
MNIR Inv. 216185

THÉOPHILE

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

78. AE 8,44 g ↙ 26,5X26 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 527, 32
A: 835 - 842.
MNIR Inv. 216183

79. AE 7,84 g ↙ 28,5X28 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 527, 32
A: 835 - 842.
MNIR Inv. 216184

80. AE 8,03 g ↙ 29X24,8 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 527, 32
A: 829 - 842.
MNIR Inv. 247231

1/2 FOLLIS

81. AE 3,02 g ↙ 24X22,5 mm.
RÉF. MORRISSON, II, p. 528, 32
A: 829 - 842.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1953
OBS. Surfrappé.

BASILE Ier et CONSTANTIN

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

82. AE 5,95 g ↓ 29X28,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 495, 9. b, 1 - 6, classe 2ème, var b
A: 868 - 870.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1954

BASILE Ier

83. AE 6,16 g ↙ 27 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 500 - 501, 12, 1 - 8, classe 5ème.
A: 879 - 886.
MNIR Inv. 216172

CHERSONÈSE

FOLLIS

84. AE 4,01 g ↑ 18,3X18 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 506, 20 b, 1 - 4, classe 4ème, VAR. B
A: 879 - 886.
MNIR Inv. 216181

BASILE Ier, CONSTANTIN et LÉON

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

85. AE 6,41 g ↙ 30X29 mm.
RÉF. DOC, III, 1, p. 498, 10 c, 1 - 2, classe 3ème, var b
A: 870 - 879.
MNIR Inv. 249883

86. AE 4,47 g ↙ 26,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 496 - 497, 10 a, 1 - 7, classe 3ème, var a
A: 870 - 879.
MNIR Inv. 249700

87. AE 7,85 g ↓ 29X27,4 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 498, 10. d, 1 - 3, classe 3ème, var c
A: 870 - 879.
MNIR Inv. 247206
OBS. Surfrappé.

LÉON VI et ALEXANDRE

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

88. AE 6,20 g ↙ 26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 216178

89. AE 5,43 g ↑ 25X26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème, p. 516 - 517, 6. 1 - 23
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247232

90. AE 6,61 g ↓ 25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème, p. 516 - 517, 6. 1 - 23
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247233

91. AE 6,70 g ↙ 25X24,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème, p. 516 - 517, 6. 1 - 23
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249749

92. AE 7,90 g ↓ 26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 516 - 517, 6. 1 - 23
A: 886 - 912.
MNIR Inv. Pv. 1957

93. AE 7,27 g ↙ 27X26,2 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 516 - 517, 6, 1 - 23, classe 2ème
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 216177

https://biblioteca-digitala.ro

LÉON VI

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

94. AE 4,42 g ↙ 24,5X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247209

95. AE 5,14 g ↙ 26X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247210

96. AE 6,30 g ↙ 26,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247211

97. AE 4,95 g ↙ 25X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247212

98. AE 4,86 g ↙ 26X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247213

99. AE 5,74 g ↙ 24X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247214

100. AE 5,70 g ↙ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247215

101. AE 6,42 g ↙ 26,5X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247216

102. AE 6,92 g ↓ 27X24,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247217

103. AE 5,98 g ↙ 24X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247218

104. AE 6,64 g ↙ 26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247219

105. AE 4,72 g ↙ 25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247220

106. AE 5,78 g ↓ 26X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247221

107. AE 5,50 g ↙ 26,5X24,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247222

108. AE 7,58 g ↓ 25,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247223

109. AE 7,59 g ↘ 26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247224

110. AE 6,67 g ↘ 26,5X27,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247225

111. AE 7,13 g ↓ 26,3X28 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247226

112. AE 7,12 g ↓ 23,5X28,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247227

113. AE 8,09 g ↓ 26,7x27,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247228

114. AE 4,89 g ↙ 24X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249750

115. AE 5,85 g ↙ 25,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249751

116. AE 6,10 g ↙ 26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249752

117. AE 6,12 g ↙ 24X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249753

118. AE 6,41 g ↙ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249754

119. AE 6,42 g ↙ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249755

120. AE 6,61 g ↙ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249756

121. AE 6,93 g ↓ 25,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249757

https://biblioteca-digitala.ro

122. AE 7,99 g ↓ 27,5x27 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249759

123. AE 7,45 g ↙ 27x26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249761

124. AE 6,71 g ↙ 26,4X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249762

125. AE 6,58 g ↙ 25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249763

126. AE 6,33 g ↙ 26X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249764

127. AE 5,77 g ↙ 26,7X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249765

128. AE 5,50 g ↓ 26X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249766

129. AE 5,31 g ↙ 26,5X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249767

130. AE 5,18 g ↙ 26X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249768

131. AE 3,74 g ↙ 25,5X24,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249769

132. AE 3,21 g ↙ 26,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249770

133. AE 5,47 g ↓ 25X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1955
OBS. Surfrappé.

134. AE 6,39 g ↙ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1956

135. AE 6,48 g ↙ 28X27 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1958

136. AE 7,74 g ↙ 27,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249758

137. AE 7,70 g ↓ 26X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 3ème, p. 518 - 521, 8. 1 - 63
A: 886 - 912.
MNIR Inv. Pv. 1959

138. AE 8,34 g ↓ 25,3X26,4 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 518 - 521, 8. 1 - 63, classe 3ème
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 247229

139. AE 8,77 g ↙ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 518 - 521, 8. 1 - 63, classe 3ème
A: 886 - 912.
MNIR Inv. 249760

CONSTANTIN VII et ZOÉ

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

140. AE 6,93 g ↓ 27X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. 216202

141. AE 6,46 g ↙ 24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. 216203

142. AE 5,43 g ↙ 26,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. 249687

143. AE 5,00 g ↙ 24,5X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. 249688
OBS. Surfrappé.

144. AE 4,99 g ↓ 25,5X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. 249689

145. AE 4,14 g ↓ 23X21,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. 249690

146. AE 5,48 g ↙ 23,5X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er, p. 559 - 560, 22. 1 - 23
A: 914 - 919.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1960

CONSTANTIN VII

CHERSONÈSE

FOLLIS

147. AE 2,91 g ↓ 18X16 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème, p. 570, 29. 1 - 5
A: 919 - 920.
MNIR Inv. 216204

https://biblioteca-digitala.ro

ROMAN Ier

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

148. AE 5,71 g ↓ 28,5X27 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 4ème p. 562 - 563, 25 a. 1 - 17
A: 931 - 944.
MNIR Inv. 216187
OBS. Surfrappé.

149. AE 5,25 g ↙ 26X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 4ème p. 562 - 563, 25 a. 1 - 17
A: 931 - 944.
MNIR Inv. 216188

150. AE 5,58 g ↙ 25X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 4ème p. 562 - 563, 25 a. 1 - 17
A: 931 - 944.
MNIR Inv. Custodie Pv. 1961

151. AE 3,63 g ↓ 24X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 4ème p. 563 - 564, 25 b. 1 - 24
A: 931 - 944.
MNIR Inv. 247234
OBS. Surfrappé.

152. AE 7,22 g ↓ 21 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 562 - 565, 27. 1 - 8
A: 931 - 944.
MNIR Inv. 319(952)
OBS. Surfrappé.

CHERSONÈSE

FOLLIS

153. AE 9,24 g ↓ 27,5X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 571 - 572, 1 - 6; 1 - 2
A: 921 - 944.
MNIR Inv. 216170(54323)

154. AE 8,08 g ↑ 26X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 571 - 572, 32 a. 1 - 6
A: 921 - 944.
MNIR Inv. 216170/a

CONSTANTIN VII

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

155. AE 3,93 g ↓ 24X24,3 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 565 - 567, 26. 1 - 28
A: 945 - 950.
MNIR Inv. 247235
OBS. Surfrappé.

156. AE 5,68 g ↓ 25X28 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 566 - 567, 26. 1 - 28
A: 945 - 950.
MNIR Inv. 247230
OBS. Surfrappé.

157. AE 8,12 g ↓ 25,5X22,8 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème, p. 565 - 567, 26. 1 - 28
A: 945 - 950.
MNIR Inv. 216205
OBS. Surfrappé.

158. AE 5,48 g ↙ 21,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème, p. 565 - 567, 1 - 28
A: 945 - 950.
MNIR Inv. 216206

CONSTANTIN VII et ROMAN II

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

159. AE 4,47 g ↘ 25X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème, p. 568 - 569, 27. 1 - 8
A: 950 - 959.
MNIR Inv. 216201
OBS. Surfrappé.

ROMAN II

CHERSONÈSE

FOLLIS

160. AE 3,72 g ↙ 19,5X17,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 577 - 3 a, 1 - 5
A: 959 - 963.
MNIR Inv. 216176(54325)

161. AE 3,09 g ↙ 19X18 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 577 - 3 a, 1 - 5
A: 959 - 963.
MNIR Inv. 259775

NICHÉPHORE II

CONSTANTINOPLE

FOLLIS

162. AE 6,05 g ↙ 24,8X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er p. 586 - 587
A: 963 - 969.
MNIR Inv. 249697

163. AE 6,75 g ↙ 22x21,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er p. 586 - 587, 7, 1 - 16
A: 962 - 969.
MNIR Inv. 216199

164. AE 6,00 g ↙ 22,5X21,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er p. 586 - 587, 7. 1 - 16
A: 963 - 969.
MNIR Inv. 249698

165. AE 5,35 g ↗ 24,5X22,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er p. 586 - 587, 7. 1 - 16
A: 963 - 969.
MNIR Inv. 249699

166. AE 6,65 g ↙ 24X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème p. 587 - 588, 8, 1 - 10
A: 963 - 969.
MNIR Inv. 216200(31581)

167. AE 5,55 g ↓ 25,5X27,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 2ème p. 587 - 588, 8. 1 - 10
A: 963 - 969.
MNIR Inv. 247237
OBS. Surfrappé.

https://biblioteca-digitala.ro

168. AE 6,45 g ↓ 27X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 5ème p. 587 - 588, 8, 1 - 10
A: 963 - 969.
MNIR Inv. 247236
OBS. Surfrappé.

JEAN Ier

CONSTANTINOPLE

MILIARENSION

169. AE 2,29 g ↘ 22,5X21,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er p. 596 - 597, 7 a, 1 - 18
A: 969 - 976.
MNIR Inv. 216163

170. AE 1,66 g ↙ 22X21,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, classe 1er p. 598, 7 b, 1 - 6, var b
A: 969 - 976.
MNIR Inv. 216164

FOLLES ANONYMES CLASSE A 1

CONSTANTINOPLE

171. AE 4,64 g ↙ 25X24,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648, A 1, 1 - 13, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249784

172. AE 4,20 g ↙ 23X21 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Pv. A

173. AE 3,07 g ↙ 23X22,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249782

174. AE 5,38 g ↙ 24,5X21 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249785

175. AE 6,39 g ↙ 23X22,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249786

176. AE 7,67 g ↙ 28X22,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249788

177. AE 7,92 g ↓ 26,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249789

178. AE 8,00 g ↓ 25,5X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249790

179. AE 5,20 g ↑ 23X22 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250024

180. AE 6,78 g ↙ 25X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250073

181. AE 6,66 g ↑ 30X29,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250291
OBS. Surfrappé.

182. AE 5,90 g ↙ 27X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250493

183. AE 5,11 g ↓ 25X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 14
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Custodie Pv. 2078

184. AE 6,60 g ↙ 28X26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 6 - 14, var. B ou C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249793
OBS. Surfrappé.

185. AE 4,37 g ↙ 21 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Pv. B

186. AE 7,12 g ↙ 24X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Pv. C

187. AE 4,82 g ↙ 28 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 14, var. C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247238
OBS. Surfrappé.

188. AE 4,77 g ↙ 23,6X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 14, var. C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247243
OBS. Surfrappé.

189. AE 7,62 g ↓ 28X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 14, var. C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247244
OBS. Surfrappé.

190. AE 6,02 g ↙ 26,5X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 14, var. C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250098
OBS. Surfrappé.

191. AE 4,33 g ↙ 26X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var.
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Pv D
OBS. Surfrappé.

192. AE 4,43 g ↙ 23X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var.
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Pv E
OBS. Surfrappé.

https://biblioteca-digitala.ro

193. AE 6,42 g ↙ 24X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. Pv. F
OBS. Surfrappé.

194. AE 5,66 g ↓ 26X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 241241
OBS. Surfrappé.

195. AE 6,87 g ↓ 26X26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247239
OBS. Surfrappé.

196. AE 4,34 g ↓ 23,5X27,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247240
OBS. Surfrappé.

197. AE 3,99 g ↓ 23,4X22 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247242
OBS. Surfrappé.

198. AE 5,22 g ↙ 25X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247249
OBS. Surfrappé.

199. AE 4,12 g ↘ 23X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247250
OBS. Surfrappé.

200. AE 5,63 g ↓ 22,5X27 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247282
OBS. Surfrappé.

201. AE 4,12 g ↑ 24X22,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249791
OBS. Surfrappé.

202. AE 4,72 g ↓ 28,5X28 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249792
OBS. Surfrappé.

203. AE 4,48 g ↙ 27X26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250048
OBS. Surfrappé.

204. AE 7,09 g ↙ 24X23,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250341
OBS. Surfrappé.

205. AE 7,81 g ↙ 25X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250516
OBS. Surfrappé.

206. AE 7,15 g ↘ 24,3X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247245
OBS. Surfrappé.

207. AE 13,10 g ↙ 29X27,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247246
OBS. Surfrappé.

208. AE 7,47 g ↙ 24,8X26,3 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. B
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247247
OBS. Surfrappé.

209. AE 6,94 g ↓ 26,5X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 13, var. C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 247248
OBS. Surfrappé.

210. AE 4,28 g ↓ 23X22 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250214
OBS. Surfrappé.

211. AE 3,83 g ↙ 23X22,3 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250215
OBS. Surfrappé.

212. AE 5,64 g ↙ 29X26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250292
OBS. Surfrappé.

213. AE 5,81 g ↓ 27,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250342
OBS. Surfrappé.

214. AE 5,70 g ↓ 25X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250441
OBS. Surfrappé.

215. AE 6,78 g ↓ 24X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250491
OBS. Surfrappé.

216. AE 8,89 g ↙ 27,5X26,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250492
OBS. Surfrappé.

https://biblioteca-digitala.ro

217. AE 9,16 g ↓ 26X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250518
OBS. Surfrappé.

218. AE 6,06 g ↙ 25,5X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250519
OBS. Surfrappé.

219. AE 4,30 g ↓ 25,5X23 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. B ou C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250026
OBS. Surfrappé.

220. AE 3,87 g ↙ 27X24,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. B ou C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 249783
OBS. Surfrappé.

221. AE 6,93 g ↙ 27X25,5 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. B ou C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250025
OBS. Surfrappé.

222. AE 5,32 g ↓ 25X24 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, 6 - 14, var. D
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250027
OBS. Surfrappé.

223. AE 7,17 g ↙ 25,5X25 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, A 1, var. ?
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250517
OBS. Surfrappé.

224. AE 6,38 g ↓ 23,5X22 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 649, var. B ou C
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250099
OBS. Surfrappé.

225. AE 9,59 g ↙ 26 mm.
RÉF. DOC, III, 2, p. 648 - 649, A 1, 1 - 5, var. A
A: 970 - 976.
MNIR Inv. 250023

https://biblioteca-digitala.ro